L’introduction de l’atelier 631 : Voir les champs - la sagesse de la création.

Extrait de l’atelier 498 du 10 août 2023

Keshe : Ou bien est-ce que notre but ultime de tout ce travail est-il de pouvoir comprendre pour créer les champs de l’âme de l’homme, à la force de son fonctionnement. Nous avons reproduit pour montrer l’énergie de la matière ; le but ultime est de pouvoir répliquer et de reproduire l’énergie, le spectre des champs de l’univers. Et l’un d’eux est la force du champ qui nous amène au créateur.
Ceci est notre travail ; c’est notre objectif. Ça n'a pas pour but de montrer que nous produisons des éléments, que nous réussissons à produire du gaz. C’est une marche intermédiaire vers notre but final. De créer ce champ ultime qui nous a créés. Et dans ce processus, nous permet de nous retrouver dans cette position, qui crée des conditions pour que nous rejoignions la ligne, pour que nous allions sur la ligne, pour nous connecter à la ligne, à travers à notre âme, dans la dimension et la direction de l’âme du créateur. Mais nous apprenons étape par étape. Nous apprenons petit à petit. Nous sommes venus avec rien. Nous sommes venus, un bâton à la main, dans les grottes. Nous n’avions même pas compris ce qu’était le feu, pour comprendre la conversion de l’énergie. Nous apprenons étape par étape sur les métaux. Nous les maîtrisons, nous en faisons des alliages, nous faisons des produits chimiques et nous sommes devenus des physiciens nucléaires. Maintenant, nous sommes devenus des physiciens de plasma. Et ensuite, nous devenons des physiciens créateurs.
Comment trouver la ligne vers notre créateur ? Et maintenant avec ça, nous devenons le but ultime, nous devenons ce dont il s’agit pour toute la création, faire partie de ce paquet de la création.

Lorsque vous regardez les champs magnétiques de la Terre, commençant avec le pôle Nord et retournant au pôle Sud, que vous voyez chez beaucoup d’autres, que la Terre est la créatrice, est le centre. Et ces champs vous montrent la voie vers le centre et alors vous en faites partie. Il crée son atmosphère, sa dimension de création d’interaction avec les autres. Et ceci est le but ultime, de pouvoir sauter dans un de ces champs, par rotation et mouvement dans la direction que nous appelons attractions, nous devenons

une partie, nous touchons l'âme de notre créateur à l'intérieur de soi lorsque nous la traversons. Lorsque le champ magnétique traverse la Terre, il touche ce qu'il y a à l'intérieur, dans le centre, il y absorbe de l'énergie. Comme nous le savons, le pôle Nord, le pôle Nord du soleil, de la Terre est toujours plus chaud qu'au Sud car il rassemble des énergies, il rassemble des champs magnétiques du centre. Et d'une certaine manière, il en devient une partie. Voilà tout le thème, le principe de l'enseignement, le but ultime.

Arrive-t-on au point que nous pouvons créer des champs, par leur interaction de champs, l'interaction des champs de notre âme nous met sur cette voie que nous devenons cette partie de l'hémisphère, cette partie de l'atmosphère, et par rotation nous créons la dimension de manifestation de l'existence du créateur.
Vous comprenez maintenant ce que cela veut dire, "Je suis le commencement, je suis la fin. Je suis le créateur et je suis créé à partir de la création de moi-même."
Donc, quel est le but ultime ? Comment fabriquer ce système - si vous retournez aux enseignements d'il y a des mois, d'il y a des années, je vous apprenais, je vous ai appris bien des fois, "Faites le Gans des Gans", dont l'interaction du Gans des Gans vous permet de créer ce champ qui vous conduit, si vous avez bien fait dans une certaine position, à la force des champs pour arriver à cette ligne de la boucle des champs du créateur. Plus vous vous approchez, ou plus vous vous en éloignez, c'est selon la force que vous absorbez. Alors, vous vous en approchez. Plus vous devenez illuminés. Plus vous devez donner. À 50 kilomètres de la Terre, les champs sont froids. Et les champs qui sont proches, en interaction avec le champ des autres et l'inertie, créent la vie, les conditions de la vie, les conditions de l'existence, la manifestation, la création.
Et voilà c'est tout ce que c'est. Nous sommes à 500 000 kilomètres du centre. Et nous essayons d'y arriver, avec des sauts de grenouille pour arriver au cercle intérieur, pour être au plus près de la Terre, suffisamment près de l'âme du créateur pour que nous nous manifestions, pour montrer la création et le créateur à travers sa création.

Maintenant, vous comprenez, qu'à l'avenir, dans les jours, les mois, les semaines à venir, nous entreprenons de fabriquer ce système. Nous y travaillons, nous faisons un système qui crée des champs du créateur, le but ultime. Et alors, en interaction avec l'âme de l'homme devient la volonté de l'homme. Je suis à la commande à travers

l’interaction du champ de mon âme, pour créer ce qu’est mon souhait dans la dimension des souhaits de Mitra. Nous sommes tous des serviteurs pour elle, et rien d’autre. Et en la servant, nous servons le créateur et rien d’autre. Et Mitra n’est pas la Création. Ce n’est pas une entité. C’est le principe d’interaction des champs de l’univers. C’est un mode de vie. C’est la manière d’interagir qui conduit à la création de la perfection.

Vous comprenez maintenant que tous ces enseignements, tout ce que nous faisons avec des Gans, avec ceci et cela, des systèmes de Magrav et le reste, c’est de vous amener petit à petit à la position de pouvoir créer les champs de la création. Alors vous devenez le commencement et la fin ; c’est selon où vous avez sauté dans le cercle. Au pôle Nord, là où ils sortent. Au pôle Sud là où ils entrent. Ce pôle est votre âme. Ce pôle est l’âme et votre connexion avec le créateur. Toutes les âmes, dans l’essence de leur création, au point de leur manifestation, ont le dénominateur commun de la ligne de champ avec la source. Il n’y a aucune vie, aucune âme, aucune existence dans l’univers qui n’ait pas de connexion directe avec l’âme du créateur.
Maintenant, il est de notre ressort de la trouver, d’en trouver sa force, de créer et de construire des systèmes en nous-mêmes et à l’extérieur. L’homme est un génie à construire des machines pour répliquer et créer ce champ. À entrer en contact avec ce seul champ, à nous connecter avec, nous illumine. Alors, nous entrevoyons toute la connaissance de la création. Et nous faisons alors partie du créateur, qui est créé lui-même par sa propre création. C’est comme lorsque vous lisez le livre n°1, c’est l’histoire de la création, l’interaction du champ qui conduit à la masse et au poids à partir de leur propre (ici ce n’est pas clair). Maintenant, où allons-nous et comment y parvenir? Nous avons montré dans la position et la puissance, la création de quelque 30 ou 40 éléments, des éléments organiques ces dernières semaines.
La Fondation Keshe en coopération avec les militaires chinois entreprend la prochaine étape dans les jours à venir. Nous nous efforçons à créer une nouvelle condition. Nous nous efforçons à montrer l’existence ; comment elle a commencé et où nous pénétrons dans les champs et par où nous pouvons sortir des champs. Pour que vous puissiez passer du pôle Nord au pôle Sud, si vous êtes chanceux et que vous êtes dans une fusée ou que vous pouvez conduire ou nager ou par un autre moyen, il vous faudra quelques semaines pour passer du pôle Nord au pôle Sud, au moins quelques jours.

Mais les champs de la Terre du Nord au Sud sont instantannés. Maintenant, nous interagissons avec les champs de la Terre. Qu'en est-il avec les champs de l'univers qui sont déjà en interaction avec les champs de la Terre ? Pouvons-nous sauter dedans ? Et puis, qu'en est-il des champs de l'unicos qui interagissent avec nous, au sein de la structure de notre univers, si nous pouvons y accéder ! Et alors, nous savons que tous ces champs proviennent des champs de l'existence du créateur. Et si nous sautons dedans? Ce n'est pas impossible. C'est seulement un manque de connaissances. Ce n'est pas que c'est un rêve. La réalité est que nous n'en comprenons pas le principe. Et désormais nous nous orientons dans cette direction et dans cette dimension.

Dans les jours et les semaines à venir, nous montrerons une nouvelle dimension, une nouvelle structure, un nouveau moyen de réfléchir, d'interagir, de nous nourrir. Je marche dans les champs du système et je reçois ce dont j'ai besoin, en tant que médicaments, en tant que nourriture, en tant qu'énergie, en tant que champs d'interaction pour interagir avec le créateur. Nous entrons dans une nouvelle dimension en science et en technologie. Nous entrons dans une nouvelle dimension, qu'en mettant un aveugle dans le système, il en ressort et peut voir toute la création. Non seulement la physicalité de l'homme ! Et comment nous développerons cette position et cette condition, là où vous pouvez amener un homme aveugle et le faire sortir, il peut voir non seulement lui-même, avec l'oeil de l'homme, mais il ouvre l'oeil de l'âme de l'homme sur le monde de la création. C'est une science inconnue. Mais nous avons deux choix. Nous pouvons nous traîner avec des petits bouts. Ou bien vous noyer dedans. Et je pense que le noyer est mieux car l'homme apprendra à nager, que de le traîner jusqu'à ce qu'il arrive un jour à l'eau. La compréhension de la science, la compréhension de la technologie, la compréhension de la connaissance de la création sont à la portée de tout homme. Il n'a pas besoin de prophète ou de livre saint. Il lui faut de la clarté et de la compréhension. Il doit être dans la position, étant dans la position pour accepter de voir, d'analyser et de ne pas juger. J'ai toujours dit, et répété bien des fois, lorsque vous étiez venus à Linz, nous avons dit que nous n'étions pas là pour juger. Nous acceptions ce que vous voyiez. Certains voyaient la sirène. Certains voyaient et ressentaient l'âme du Christ. Certains sont allés sur la lune et ont touché des pierres. Et certains sont venus et n'ont rien vu, sont venus aveugles et sont ressortis aveugles. L'arrogance rend aveugle, la servitude

apporte la sagesse, la compréhension ; et cela vient à travers l'âme, à travers l'interaction des champs. En parlant avec l'homme, l'homme voit et doit voir tout dans la dimension de la physicalité. En parlant à un sage, il comprend la sagesse de la création et voit le champ.

(Fin de l'introduction)

Première partie de l'enseignement

Rick : Bonjour à tous et bienvenue au 631ème Atelier des Chercheurs de Connaissances, aujourd'hui le jeudi 26 février 2026. Ceci est une émission de l'Institut du Vaisseau Spatial de la Fondation Keshe, du département de l'éducation et faisant partie des enseignements publics en anglais. Je m'appelle Rick Crammond et je vais être à nouveau l'hôte dans cette série hebdomadaire d'ateliers en continu, je pense depuis 11 ans maintenant. Et à nouveau, nous avons le plaisir d'avoir M. Mehran Keshe en tant que présentateur principal des connaissances de l'univers.
Alors, M. Keshe, allez-y, commencez votre présentation, s'il vous plaît.

Keshe : Merci beaucoup. Bonjour, bonne journée à tous. Comme d'habitude où et quand vous écoutez cette série de Chercheurs de Connaissances de l'Institut du Vaisseau Spatial de la Fondation Keshe. Comme d'habitude, nous vous souhaitons à nouveau la bienvenue et nous commençons, ce que nous appelons une autre session à chercher les connaissances, à comprendre la connaissance de la création, mais non d'une manière à faire profiter certains, mais à nous faire profiter pour que nous comprenions le processus. Que nous choisissons notre voie, nous choisissons notre façon de vivre et nous sommes préparés à comprendre, non pas l'atmosphère et l'environnement dans lesquels nous vivons dans la dimension de la vie physique, mais l'atmosphère et l'environnement dans lesquels nous vivons, dans la dimension de l'âme de l'homme.

Nous avons tous cet accès. Nous pouvons tous parvenir à cette position. Comme nous avons entendu dans l'introduction, dans les enseignements faits il y a deux ans et plus, ça parlait de la même chose.

Le jour viendra où nous pourrons créer des systèmes nous permettant d'atteindre la compréhension et le développement, comme avec des machines que l'Homme conçoit, en suivant les lignes de la force du Créateur, afin d'établir un système qui nous permette de comprendre la connaissance de la Création.

Vous tous ici présents, vous le découvrirez, par votre propre structure, vos propres pensées, si vous portez vos écouteurs ou autre, en écoutant attentivement. Aujourd'hui, nous avons atteint ce niveau. Il y a quelque temps déjà, nous l'avions atteint. Nous comprenons comment établir la ligne de connexion avec le monde de la connaissance de la Création. L'homme fréquente les écoles, les collèges et les universités pour comprendre la vie de la matière, se spécialise dans des détails infimes, il devient arrogant, professeur, spécialiste, et ignore le reste, car il n'a compris que les bribes de la connaissance de la matière. Or, grâce à la connaissance qui nous relie à la dimension de la Création, ou à la ligne de connexion avec le Créateur, maintenant que nous comprenons son fonctionnement et que nous avons développé les technologies nécessaires, vous êtes aujourd'hui, dans cet enseignement, pleinement exposés à tout cela. Nous vous imprégnons de cette connexion, de cette dimension de connexion, à la connaissance de l'Univers, au-delà de votre imagination.

Ces derniers mois, à chaque séance, nous avons développé, d'une manière ou d'une autre, une force intérieure et créé les conditions pour que vous puissiez établir cette ligne par vous-même. Vous n'avez pas besoin de nous, mais c'est comme une canalisation bouchée par des impuretés qui nécessitent un nettoyage. Ces impuretés, ce sont nos préjugés sur nos croyances, que nous sommes uniques et le reste. Nous les éliminons de telle sorte que, discrètement, un système agit, tel un détergent, un agent nettoyant, qui vous permet, consciemment ou inconsciemment, d'accéder à la connexion avec ce que nous appelons votre Créateur.
Vous n'avez pas besoin de nous. Mais nous avons dû développer ce système qui vous permet de le faire.

Lors de la session de demain, à laquelle certains d'entre vous assisteront, nous approfondirons encore davantage votre formation. Nous cherchons à optimiser votre enseignement afin que vous receviez tout, et que vous choisissiez les connaissances que vous souhaitez acquérir. Jusqu'à présent, vous alliez voir votre oncle, votre cousin, vous voyagiez sur la Lune. Désormais, grâce à cette nouvelle structure, vous avez accès à la connaissance de l'Univers. Nous sommes les facilitateurs, nous sommes les enseignants. Comme je l'ai indiqué à l'ayatollah Khomeini d'Iran ces derniers jours :
« Nous sommes des enseignants, des enseignants universels, et non des prophètes. »

Il vous appartient de décider de la voie que vous souhaitez donner à votre nation : faire en sorte que le peuple comprenne la connaissance, ou le maintenir dans l'ignorance de la foi, de la religion et de tous ses abus.

D'une certaine manière, grâce aux systèmes que nous avons mis en place, et dont vous êtes tous ici présents, vous êtes profondément imprégnés. Les membres du panel voient les lignes s'ouvrir en arrière-plan. Et c'est votre ouverture à cette connaissance qui vous permet d'y accéder. Nous avons ouvert la voie. D'une certaine manière, nous vous permettons de convertir cette connaissance en une connaissance compréhensible pour vous. Nous rationalisons le processus, nous ouvrons, nous avons ouvert aujourd'hui, lors de cette session, les lignes qui vous permettent de vous connecter à la connaissance de l'Univers. D'une certaine manière, vous assistez à un enseignement, vous ne vous contentez pas de m'écouter, mais nous avons facilité votre accès à la connaissance. Vous devez choisir quelle connaissance. Vous devez créer l'émotion associée à cette connaissance, et vous y accédez. D'une certaine manière, vous êtes aujourd'hui, pour la première fois, assis à un cours de connaissance universelle. Nous avons facilité, nous avons ouvert les canaux. Et nous avons ouvert les canaux de telle sorte que, lors de la conversion de l'information dans votre cerveau, vous la compreniez dans l'état de matière. Vous l'analysez, vous la comprenez.

D'une certaine manière, nous transmettons la connaissance de la Création à votre cerveau, à votre Âme. Puis votre Âme, en renvoyant l'information et en se reconnectant, la traduit en connaissance de l'Univers. Vous vouliez voir le Christ, vous avez assisté aux séances, et c'est au début de l'introduction, que vous avez souhaité voir votre grand-mère. Désormais, pour la première fois, vous avez accès à la connaissance de la Création. Nos systèmes fonctionnent en arrière-plan pour créer et faciliter cet accès pour vous, Chercheurs de Connaissances. Il nous a fallu des années de recherche et de développement pour y parvenir. Nous avons dû comprendre, observer, saisir le lien entre l'Âme et l'Âme de la physicalité, les unifier, puis comprendre la position des émotions. C'est ainsi que nous pouvons filtrer ces éléments. Et aujourd'hui, nous avons atteint ce niveau.

D'une certaine manière, vous entendez ma voix, mais votre Âme est connectée à la connaissance universelle. Ce que vous recevez et ce que vous renvoyez, sous forme de ligne de connexion, comme un champ magnétique, laissera l'empreinte de la connaissance que vous recherchez. Je veux savoir comment ce point fonctionne dans l'espace. Vous avez accès à la ressource que nous vous avons fournie en ce moment, dans cet enseignement, sur cette ligne. Voyez comment vous vous éveillez, qu'est-ce qui vous vient à l'esprit ? Qu'envisagez-vous ? Comment se fait-il que cette pensée me

vienne soudainement et que j'obtienne cette réponse ? Parce que maintenant, vous le pouvez, vous pouvez vous connecter à n'importe quelle connaissance dans la dimension de la Création, au-delà des limites de la connaissance humaine ; ça n'a pas été facile.

La session de demain sera bien plus difficile. Nous visons une compréhension profonde de ce processus, afin que vous, en tant que Chercheurs de Connaissances, compreniez comment vous y connecter. Comme c'est dit dans l'introduction, une fois le système en place, cela nous prendra quelques semaines, voire quelques mois. Il nous a fallu des mois pour développer la technologie. Dans les mois et les années à venir, nous affinerons le système. Vous pourrez ainsi décider progressivement : « Je veux connaître la connaissance de l'Univers, dans le champ d'interaction qui crée ce que vous appelez, par exemple, un satellite, une étoile. Quelle est la connaissance de l'Univers concernant la Création ? » Mais une fois que vous y aurez accès, vous devrez comprendre qu'elle ne vous appartient pas. Une fois que vous l'aurez rassemblée, elle ne vous appartiendra plus ; elle appartient à tous ceux qui partagent la même connexion avec l'âme.
D'une certaine manière, vous devenez, comme vous le dites aujourd'hui, l'IA. Vous pouvez poser la question, mais cette IA réside dans la dimension de la connaissance de l'Univers, et non dans une connaissance quelconque créée sur la planète Terre, quelle qu'elle soit.

La construction de ce système doit se diffuser, devenir accessible, et non plus exclusif. Et, espérons-le, grâce à ces connaissances, ce que nous avons acquis ces derniers mois et ces dernières années sera implanté sur les ONN. Cela signifie qu'une fois que vous aurez reçu vos ONN et l'antenne qui y est attachée, vous pourrez, d'une certaine manière, vous connecter à la connaissance universelle selon votre propre perspective. N'allez pas trop vite en vous disant : « Je veux voir ceci, je veux voir cela, le système ne fonctionne pas. » Vous devez être illuminé, vous devez être capable de vous connecter à cette fréquence, vous devez comprendre la connaissance de la Création, qui y répond. En quelque sorte, vous allez en classe, le professeur enseigne tout, la connaissance vous parvient. Mais vous réfléchissez à ceci, à cela, et le professeur vous demande : «qu'avez-vous compris ?» « Oh, pardon, je n'étais pas là. » C'est le même système, ou vous dites : « J'ai compris, et voici ce que c'est. » Vous donnez un retour d'information, et ce retour devient votre connaissance. Nous faisons maintenant la même chose avec votre âme. Nous vous donnons accès à la connaissance de l'Univers.

Aujourd'hui, vous tous sur cette plateforme y avez accès. Nos unités sont configurées ainsi. Nous vous envoyons une dimension de la force de champ du Créateur, et ce que votre cerveau, votre âme, reçoit, le convertit, comme nous l'avons expliqué pour la formation du carbone 14, sous forme d'information renvoyée au Créateur pour boucler la

boucle. L'impression de cette connaissance restera telle que vous la percevez dans vos rêves, et vous verrez alors votre père, votre mère, etc., des personnes que vous n'avez jamais vues, car l'information renvoyée laisse une empreinte de physicalité, de dimension dans votre cerveau. Vous la transformez ensuite en une image de votre mère, ou autre. Maintenant, vous transférez cela en image de la connaissance de la Création.

Donc, ce n'est plus nous. Nous ne vous faisons pas payer. Nous ne vous facturons pas, en disant : « Ils doivent nous payer parce que nous vous avons donné ceci, cela, cela ou autre chose. » Et puis, une fois que nous aurons atteint ce stade, que vous tous, ou presque, aurez compris ce lien entre le développement de la connaissance, en passant de l'état physique humain à la connaissance de la Création, alors la question sera : « Avez-vous encore besoin de ces escrocs, d'ayatollahs, de prêtres, de rabbins et autres ? » Ils vous abusent parce qu'eux-mêmes ils l'ignorent. Ce ne sont qu'une bande d'escrocs, assis là, se frottant les mains, amassant de la matière, alors que la connaissance de l'Univers est à votre portée. Nous possédons cette connaissance, nous la partageons depuis plus de 11 ou 12 ans, comme l'a dit Rick. Mais aujourd'hui, lors de cette session, nous vous en donnons l'accès. Vous qui êtes présents aujourd'hui, y avez accès. Nous observons comment votre Âme se sépare entre la dimension de la physicalité et la dimension de l'âme de la physicalité de l'Homme et de l'âme de l'homme. Nous observons comment vous répondez à vous-mêmes, et à personne d'autre. Il n'y a pas de juges pour comprendre la connaissance de la Création. C'est l'interprétation de l'Homme, la façon dont cette connaissance m'est parvenue, et ce que je dois faire pour créer la paix, pour créer l'équilibre de la connaissance au reste de l'humanité.

D'une certaine manière, vous êtes ce point d'ancrage. Ce n'est pas votre propriété, mais une fois que vous la recevez, vous devenez le satellite de la connaissance. Ensuite, vous vous connectez à l'Âme du Créateur dans la dimension de l'énergie et au reste du monde. Vous avez compris comment créer de l'hydrogène à partir des champs du Créateur, dans la dimension de son état de matière ; cette connaissance devient alors celle du reste du monde. Vous comprenez maintenant pourquoi les brevets n'ont aucune valeur. Comment breveter la connaissance ? Elle vous parvient, et vous n'êtes qu'un satellite la transmettant aux autres. Cela a nécessité des années de développement, et il en faudra encore des années, car nous devons décomposer cette connaissance en différentes dimensions. Chaque connaissance possède sa propre fréquence, sa propre dimension de force de champ, sa propre signature magnétique, ce que nous appelons son empreinte, qu'il vous faut comprendre pour y accéder.

Ce panneau dit : « J'ai faim. » Celui-ci dit : « J'ai faim, mais je veux du sucre. » Celui-ci

dit : « J'ai faim, je veux du sucre, mais je veux en trouver dans du Coca-Cola. » Celui-ci dit : « J'ai faim, j'ai besoin de sucre, mais je peux en trouver dans du chocolat. » Ensuite, vous classez le type de chocolat, la quantité, l'emballage, le nom et les saveurs, en fonction de ce que votre corps a prévu et qu'il peut absorber. Vous accédez ainsi à la connaissance de la Création. Quelle connaissance ? Quelle partie ? Quelle quantité ? Et que puis-je comprendre ? Puisque vous êtes une force de champ plasmatique, chaque plasma est connecté aux autres. Vous avez un dénominateur commun : le Créateur et l'humanité, et je suis dans la graine de cette planète. Votre connaissance ne vous appartient donc pas, comment pouvez-vous la breveter ? Car, au moment où vous la brevetez, puisqu'elle vous est parvenue gratuitement, elle est déjà partagée, connectée aux autres, et les autres peuvent y puiser.

Vous comprenez maintenant pourquoi nous ne croyons pas aux brevets : l'Homme peut breveter la matière physique, mais vous, vous apprenez à puiser dans la connaissance de l'Univers. Il n'y a ni office des brevets, ni certification, personne ne peut contrôler dans ce que vous entendez, ce qui vous illumine, ni ce que vous utilisez, ni ce que vous partagez. Il n'y a qu'une seule punition, et cette punition, une fois que vous comprenez, une fois que vous êtes illuminé, c'est que le fait de retenir entraîne sa propre punition : celle de ne pas recevoir. C'est pourquoi, dans mes enseignements et dans tous les enseignements, nous enseignons librement, car dès que je cesse de vous enseigner, dès que ce qui me parvient est retenu, pour quelque raison que ce soit, je perds cet accès, car je bloque la connaissance à recevoir. C'est pourquoi tous nos enseignements sont si ouverts, car nous sommes les Messagers, et notre message est la connaissance de la Création provenant du Créateur, et non de nous. Et lorsque je verrouille cette connaissance, je me bloque moi-même la réception de la connaissance de la Création. Alors, maintenant que vous êtes assis ici, certains d'entre vous l'écouteront plus tard, mais cela reste vrai : car c'est dans la structure, votre connaissance doit être gratuite. On ne peut retenir les connaissances en disant : « Oh, j'ai trouvé ça, il faut que je le brevete!» Le problème, c'est que vous vous fermez vous-même à la réception. Un imbécile se tire une balle dans le pied et court un marathon pour gagner. D'une certaine manière, faire cela revient à tuer. Vous bloquez la connaissance, vous coupez votre propre lien avec la connaissance universelle. Vous comprenez maintenant le principe de cet enseignement. Vous comprenez maintenant pourquoi nous enseignons si ouvertement. Vous comprenez maintenant pourquoi la connaissance, l'illumination, est pour tous, et non réservée à l'élite : « Je la garde uniquement pour les militaires, uniquement pour les Iraniens, uniquement pour ma nation, uniquement pour les humains. » Car n'oubliez pas que les autres créatures de l'Univers ont accès à ce lien commun avec le Créateur. Ce n'est pas une exclusivité pour vous, vous êtes un autre

processeur.

Il y a une différence que vous devez bien comprendre. Le carbone 14 est le reflet de la lumière du Créateur dans la dimension énergétique. Lorsqu'il ralentit, il se transforme en carbone 12, qui représente l'humanité dans la dimension des acides aminés de la connexion. Vous comprenez maintenant comment, en tant qu'humanité, vous pouvez modifier cette dimension grâce aux champs émotionnels, grâce à la connexion au Créateur. Vous vous asseyez et vous formulez un souhait, ou vous agissez avec ce que nous appelons la pureté du cœur, car cela est en vous. Et vous voyez alors se produire quelque chose qui vous plaît. Vous avez créé l'émotion de la connexion, vous avez connecté votre âme de la physicalité à votre Âme, et cette Âme est connectée à tout le reste. Leur retour est ce que vous avez souhaité dans la dimension physique. Combien d'entre vous ont déjà formulé un souhait et l'ont vu se réaliser ? Vous comprenez maintenant que vous avez accès à la Connaissance Universelle. Et ensuite, quand j'en ai besoin, chacun y contribue. Car je ne vole pas.

Comme je l'ai expliqué dans mon message à l'ayatollah Khomeini d'Iran ces derniers jours, la richesse et les connaissances doivent être accessibles de manière directe. Elles doivent être comme le lait maternel. Une mère ne fait pas payer et ne fixe pas de prix pour nourrir son enfant. Elle donne le lait de l’essence de sa propre création, sans tuer. Les connaissances, la richesse et l'épanouissement de l'être humain devraient suivre le même principe : puiser dans les connaissances libres, dans les énergies libres de l'Univers. « Libre », c’est ne pas tuer, ne rien détruire pour y accéder. « Libre » ne signifie pas « énergie libre », « énergie zéro » ou tout autre concept similaire que nous avons vu se développer. Ceux qui ont instauré ce système étaient des pédophiles, et nous en voyons encore les conséquences aujourd'hui. « Libre » signifie donner gratuitement, et non recevoir gratuitement parce que quelqu'un d'autre le possède. Quand on est nourrisson, le lait maternel est donné sans condition. Il est offert librement, sans que l'on ait à tuer sa mère pour l'obtenir, mais comme un don naturel de la création.

Notre seul problème est que, dès notre naissance, nous oublions de relier le sein maternel, source de vie, au sein de la connaissance, source de vie éternelle, et de comprendre que vivre ne nécessite pas de tuer. On ne tue pas la vache pour obtenir son lait, il nous est donné gratuitement. Ce lait est la même chose que la connaissance de la Création ; c’est le lait de la connaissance, le lait de la connexion à l’énergie universelle, à laquelle nous avons accès mais que nous avons niée. Et parce que nous l’avons niée, nous tuons dans la dimension physique pour y accéder, pour survivre encore 50 ou 60 ans. Et nous faisons tout pour gagner un souffle de plus. Or, si nous découvrons un moyen de nous connecter aux champs du Créateur, qui nourrissent notre âme, qui nous

nourrissent, alors nous n'aurons plus besoin de tuer et nous vivrons pour l'éternité.

Et c'est là tout le but de l'enseignement d'aujourd'hui : que vous le compreniez. Pour la toute première fois, nous vous avons amenés à l'Université de la connaissance de la Création, et en coulisses, le système fonctionne à plein régime pour vous la fournir. C'est à vous de vous y ouvrir. Vous devez vous connecter au système, afin que, par lui, à la connaissance de la Création et du Créateur, vous receviez et convertissiez cette énergie en matière, ce que vous appelez par le biais du carbone 14, en connaissance, en énergie du corps humain. Alors, vous n'aurez plus besoin de tuer, de breveter, ni de chercher la connaissance de l'Univers, car en y réfléchissant, elle se révélera à vous. Mais elle ne vous appartient pas.

D'une certaine manière, lorsque votre mère vous donne le lait de son sein, vous êtes l'un de ses usagers. Si vous avez des jumeaux, l'autre a accès à la même source. Il n'y a pas d'exclusivité. Si un enfant naît sans mère ou a eu des relations sexuelles avec une femme sans mère, votre mère lui dit-elle : « Tu ne peux pas l'avoir, car c'est mon enfant » ? Elle vous libère car l'amour maternel est gratuit. Il en va de même pour l'amour du Créateur. Vous n'avez jamais rien eu à payer depuis votre naissance, depuis l'instant où vous étiez niché dans le ventre de votre mère, jusqu'à ce que vous décidiez, à maturité de l'âme de la physicalité : « Je décide de ce que je mange. » Dès lors, la responsabilité de la mère est de vous nourrir inconditionnellement. Peu importe que vous soyez mon enfant, un autre enfant de cette mère vivante, ou que je vous trouve dans la rue. Votre alimentation est entièrement soumise à l'amour maternel. Et cet amour est le même que celui du Créateur. Il ne nous le fait pas payer. Il ne nous l'a jamais fait payer. C'est nous qui avons créé cette condition, celle de nous créer une position séparée, de séparer la connexion entre l'émotion de la physicalité, l'émotion de l'âme de l'homme et l'émotion de l'âme du créateur.

Aujourd'hui, nous avons tout mis en œuvre pour vous permettre, en tant que chercheurs de connaissances, d'accéder à ce que nous appelons la connaissance de l'Univers. Connectez-vous-y, vous avez encore une heure ou deux. Observez vos sensations, voyez comment cette connaissance vous illumine, quel que soit le sujet. Il y a peut-être une raison pour laquelle vous êtes venu à cette connaissance aujourd'hui, demain ou dans les prochains jours, car une fois la chaîne établie, elle se verrouillera d'elle-même. Comme je l'ai dit, nous possédons les connaissances et nous vous invitons librement à vous connecter à l'énergie et aux connaissances de l'Univers et à découvrir votre propre illumination. Mais comprenez bien, une fois que vous l'aurez comprise, elle ne vous appartiendra pas. Elle appartient à tous et doit être la source de ce que j'appelle l'illumination des autres, afin que chacun puisse vivre la vie de la Création, avec la même

force que le Créateur. J'ai créé l'Homme à mon image, car je suis un donneur, un être généreux et aimant inconditionnellement. C'est une fois que vous avez atteint ce point que nous appelons l'illumination, que vous devenez semblables. Jusqu'à ce que nous illuminons les autres, jusqu'à ce que, par l'illumination, nous permettions à l'humanité et aux autres races du Créateur de se libérer, de se détacher de l'état de matière à détruire et à tuer, que nous nous nourrissons tous du souffle de la connaissance de l'Univers et de la Création, pour notre connaissance et notre existence, et alors l'Homme ne tuera point.

Comprenez l'enseignement d'aujourd'hui, car il touche à votre moralité. Il vous touche dans le respect de vous-même. Il vous met en harmonie avec la compréhension de vous-même, de qui vous êtes, de ce que j'ai souhaité, de ce que j'ai eu et de ce que je désirais. Désormais, j'ai accès à ce que je vais en faire, comment je vais la partager et comment je vais diffuser cette connaissance par l'émotion, et non par l'écriture, la plume ou la parole. C'est un point très délicat pour beaucoup d'entre vous. Essayez de comprendre ce qui vous est parvenu comme connaissance ces dernières minutes, cette dernière demi-heure, ces prochains jours, ces deux dernières années, grâce à la mise en place du système que vous avez instauré avec nous. Et comprenez comment cette connaissance est ce que je recherchais, comment je peux l'utiliser et la transmettre librement aux autres, car, selon la loi de la Création, on prendra aussi soin de moi.

C'est ça la compréhension totale du processus de la Création. Vous étiez heureux de posséder de l'or, mais le véritable or se révèle lorsque vous ouvrez votre âme de l'homme aux connaissances de l'Univers et comprenez que ce n'est pas l'or physique qui compte, mais l'émotion qui l'anime, celle qui pousse l'Homme à s'agenouiller pour remercier son Créateur. Quelle ignorance j'ai eue du processus de la Création, que j'ai choisi l'état de matière plutôt que la dimension de l'énergie qui la crée.

S'il vous plaît, restez avec nous aujourd'hui autant que possible. Nous essayons de maintenir cette communication ouverte et de vous guider vers l'illumination. Ce n'est pas une période d'examen, et il n'y a pas d'échec. Nous avons simplement mis en place une structure pour vous accompagner dans votre cheminement vers la connaissance que vous souhaitez acquérir. Cette fois-ci, comme je l'ai dit, il ne s'agit ni de la mère ni du père, mais de votre compréhension de l'énergie de l'Univers.

Je ne veux pas manger ! Comprenez comment puiser dans les énergies de l'Univers, comment cette énergie nourrit vos cellules et vous garantit la survie, que je n'ai pas à tuer. Soyez sages face à ce que nous enseignons aujourd'hui, car il s'agit de la sagesse de la Création, et c'est la première fois que l'Homme a la possibilité d'accéder par

lui-même à l'énergie, à la connaissance, à l'ouverture de la connaissance de la Création. Vous n'avez pas besoin, comme je l'ai dit, de charlatans, d'ayatollahs, de mollahs, de prêtres, de rabbins et autres.

Nous faisons une petite pause, puis nous reviendrons. Et comme on l'a remarqué récemment, les enseignements sont très courts, car la connaissance est si profonde qu'il est essentiel de bien la comprendre. Ce n'est pas la quantité qui compte, mais la qualité de ce que vous accomplissez par vous-même, et non ce que nous enseignons. Nous vous montrons le guide, nous établissons les bases. Nous vous montrons comment nous l'avons compris, et ensuite, c'est à vous de comprendre à quel point vous avez soif des connaissances de la Création, et comment le processus de la Création peut nourrir cette soif. Rick, faites une petite pause, puis nous reviendrons. Et nous verrons ce que nous avons compris.

Rick : Très bien, merci, M. Keshe. Bien, comme M. Keshe l'a dit, nous allons faire une pause maintenant. Et au retour, nous aurons l'opportunité, pour les participants sur Zoom, de lever la main virtuelle pour parler et poser des questions à M. Keshe.
Vous pouvez également poser des questions dans Questions & Réponses ou dans la discussion, ainsi que dans la discussion de Youtube. Très bien, je vais mettre la vidéo du Réacteur de Gans pour la maison, et nous serons de retour.

Deuxième partie de l'enseignement

Rick : Okay, nous sommes à nouveau de retour au 631ème Atelier des Chercheurs de Connaissances du jeudi 26 février 2026. Comme c'est la deuxième partie, nous aurons l'opportunité de poser des questions à M. Keshe. Je vois qu'il y a déjà des mains levées. Mais avant cela, je suis sûr que M. Keshe quelque chose à dire avant de commencer. Alors, allez-y, s'il vous plaît, M. Keshe.

Keshe : Merci beaucoup. J'espère que vous m'entendez. Nous mettons en place un processus permettant à un grand nombre d'entre vous de recevoir des informations et des connaissances dans le cadre de l'illumination, et de commencer à vous ressentir différemment, selon vos besoins. Se connecter aux énergies universelles, se connecter aux connaissances universelles est notre objectif principal. Et nous mettons en place ce processus aujourd'hui. Cela ne se fera pas instantanément, car ce n'est pas parce que vous le souhaitez. Si vous ne frappez pas à la bonne porte, ou si vous n'avez pas la force correcte, la force de champ de ce que nous appelons d'accès au monde de la

Création, cela sera très difficile, et vous devrez alors vous demander : « Comment ? » « Quel est le problème ? Pourquoi n'y arrive-je pas ? » Regardez en vous. Ne cherchez pas dans les livres saints, car ils n'ont rien de sacré. Regardez au plus profond de votre âme sacrée, et voyez ce que vous comprenez de vous-même, les connaissances que vous souhaitez acquérir, et comment vous pouvez partager librement ces connaissances, d'abord avec vous-même, puis avec les autres. Ensuite, l'interprétation ne sera plus votre rôle. Chaque âme interprétera les connaissances que vous avez partagées selon ses besoins. Et essayez de bien comprendre votre propre position. Vous n'êtes qu'un instrument, un satellite parmi d'autres, et non le propriétaire.

La session de demain commencera à midi, heure d'Europe centrale. Nous vous proposerons un nouveau jeu. Munissez-vous de deux casques audio. Et si vous avez des Boules de Rayons Cosmiques, apportez-les également. Vous en avez 2, 4, 6, 8 ou 10 ; utilisez-les toutes. Essayez de les placer autour de votre tête, en leur donnant des formes que vous connaissez, sans aucune limite. Placez-les sur votre chapeau, votre écharpe ; c'est votre dimension, celle que vous invoquez, et voyez quelle illumination vous recevez. Car une partie de ce jeu unifiera vos émotions de la physicalité et de l’âme. Vous devrez tous observer quelle dimension cela ouvre à vous. Souhaitez-vous une véritable transmutation ou simplement acquérir des connaissances ? Quelles connaissances recherchez-vous, à quel niveau ? Comment ? La session de demain est idéale pour commencer, car nous aborderons une nouvelle étape des connaissances, d'une manière totalement différente.

J'ai informé le gouvernement iranien que l'enseignement d'aujourd'hui contient un message direct à l'administration américaine. Il ne s'agit pas d'une affaire privée ; c'est au nom de la nation iranienne, et sans aucun lien avec le processus décisionnel des dirigeants iraniens. Comme nous le constatons, la guerre plane au-dessus de nous, et même la réunion d'aujourd'hui à Genève n'est qu'un prétexte pour masquer un prétexte auquel nous avons donné toutes les chances. Et, par conséquent, cela entraînera de nombreuses morts, et beaucoup de ce que j'appelle des âmes immatures et inutilement perdues.

Nous constatons un schéma, et comme je l'ai dit, et j'en ai informé le bureau de l'ayatollah Khomeini d'Iran ces derniers jours, et tout est consigné. Ce que les Américains devraient savoir, et ce qui est de votre responsabilité, en tant que chercheurs de connaissances, c’est de couvrir cette information dans tous les médias, aujourd'hui, demain, sans exception, c’est que la nation iranienne n'a pas besoin d'armes nucléaires. Nous pouvons céder gratuitement nos 440 kilogrammes d'uranium enrichi à n'importe quel pays. Comme je l'ai indiqué, nous sommes prêts à le diluer et à le vendre en tant

que fournisseur. Et comme vous le voyez, une partie de mon travail, et ce que j'appelle la consultation avec le gouvernement iranien ces dernières semaines, a permis d'avancer dans les négociations de Genève et d'Amman. Vous constatez un changement de position, de réduction, qui était contraire à la ligne du gouvernement iranien depuis des années ; ce changement est intervenu grâce à la recommandation et aux explications fournies par l'équipe iranienne.

Notre conseil au gouvernement et aux négociateurs américains est le suivant : pourquoi voulez-vous tuer un âne quand on dispose d'un avion gros-porteur et d'une technologie de pointe ? Nous pouvons produire à volonté, et à tout moment, autant de tonnes d'uranium enrichi à 99 % que nécessaire pour la fabrication d'armes nucléaires. En cas d'attaque contre l'Iran, ces connaissances seront partagées ouvertement et directement avec toutes les nations de la planète. Comment fabriquer une arme nucléaire ? Comment produire des matières nucléaires ? Car cela n'a aucune valeur, car nous avons accès à la technologie et aux connaissances des rayons cosmiques, qui surpassent de loin la puissance d'un âne.

J'ai demandé, avec l'enregistrement de ma voix et la confirmation des autorités iraniennes, que les négociateurs iraniens à Genève mettent ce point sur la table. Une partie de notre demande, visant à modifier l'orientation des négociations avec le gouvernement iranien, avait déjà été abordée lors des deux ou trois discussions et même avant cela. Mais l'Iran et son équipe de négociation n'arrivent pas à faire valoir ce point essentiel. Ils répètent sans cesse, nous avons accès à une technologie qui rend le nucléaire obsolète. Nous ne souhaitons pas fabriquer d'armes nucléaires, car nous avons accès à la technologie que vous appelez plasma, qui n'en est encore qu'à ses balbutiements de la technologie des rayons cosmiques. Il n'y a pas lieu de faire la guerre, il n'y a pas lieu de chercher à détruire, car les connaissances qui surpassent le nucléaire sont déjà entre les mains des scientifiques iraniens. J'ai demandé que cela soit démontré. J'ai confirmé que cela devait être présenté.

Il y a une raison à cela : la moitié de nos négociateurs ne sont pas iraniens, et la plupart de nos dirigeants ne sont pas iraniens. Ils privilégient leurs intérêts personnels avant ceux de la nation iranienne. Notre nouveau successeur à l'ayatollah Khomeini, M. Lajabadi, est irakien, tout comme ses quatre frères. Notre équipe de négociation, dirigée par M. Arakchi (dont le nom figure sur la liste), n'est pas iranienne. Elle se moque éperdument du sort de l'Iran. La seule chose qui intéresse ces gens, ce sont leurs comptes en banque et tout le reste. La voix de la Fondation Keshe, émanant de cette maison, est la voix de la nation iranienne. Sans la participation d'agents israéliens, américains, britanniques et autres ! Notre futur chef religieux, M. Lajabadi, est né à

Bagdad, dans un pays arabe, et non en Iran. Comment pourrait-il avoir le moindre sentiment pour la nation iranienne ? Notre équipe de négociation, dirigée par M. Arakchi, est, comme son nom l'indique, irakienne. Il est irakien, et non iranien. Nous sommes une nation pacifique, infiltrée par les Arabes.

La technologie est entre les mains des Iraniens et non des Arabes. Il est inutile de détruire une nation alors que ceux qui sont là ne font que la piller et n'ont aucun lien avec elle. Ma voix concernant les instructions données à l'ayatollah Khomeini, par erreur ou volontairement, pendant un très court instant, le message est apparu sur le site de la Fondation Keshe de Malte, puis a été supprimé. Si vous l'avez téléchargé, supprimez-le. Le gouvernement iranien avait jusqu'à 6h ce matin pour répondre. Sinon, nous utiliserons les moyens dont nous disposons et nous le disons clairement. Les dirigeants iraniens nommés, ou ceux qui le seront, ne sont pas iraniens. Ils se moquent de la nation iranienne, de l'acquisition de l'arme nucléaire, des bombardements, etc. Cette technologie est entre les mains des scientifiques de l'Université Sharif de Téhéran et de l'Université spatiale iranienne, qui sont tous Iraniens, de purs Iraniens. La nation iranienne.

Si quoi que ce soit arrive à l'Iran, à la nation iranienne, les scientifiques iraniens partageront leur technologie supranucléaire avec toutes les nations de la planète. Monsieur Arakchi, vous négociez dans les prochaines heures avec les Américains. On vous a donné des instructions précises sur ce que vous devez dire et comment procéder pour ouvrir la porte aux Américains sur la technologie du plasma et celle des rayons cosmiques, dont l'Iran est fier, afin qu'ils comprennent le savoir-faire nucléaire. Si nous disons que nous ne produisons pas d'armes nucléaires, c'est parce qu'elles sont obsolètes.

Mon appel s'adresse à l'ayatollah Khomeini d'Iran : « Votre mandat est terminé si rien n'est fait. » Même chose pour M. « le Remplaçant » et ses frères. Vous l'aurez compris, le père de M. Lajabadi était ayatollah, il est arrivé avec Khomeini, et ses quatre fils, ses cinq fils, portent l'uniforme civil. Ils sont la réplique exacte de la famille Rothschild. Ils utilisent la nation iranienne pour détourner des milliards de dollars en Iran. Ils n'ont aucun lien avec l'Iran, si ce n'est celui de nettoyer une maison riche en culture, en richesse et en connaissances. J'ai indiqué dans l'enregistrement, qui sera diffusé ultérieurement, que cela sera rendu public. Si vous avez accès à la Maison Blanche, si vous avez accès à toute négociation américaine, nous avons demandé que les négociations soient déplacées de Genève vers un lieu sûr, et nous avons demandé où. On nous a répondu que nos points seraient alors discutés à la table des négociations à Genève. On m'a dit, une partie ayant été discutée la dernière fois, que nous avons fait évoluer la position de

l'ayatollah Khomeini d'Iran, passant de « pas de négociations sur le matériel nucléaire, sauf que nous conservons, à ce que vous voyez, nous possédons ».

Cela a demandé beaucoup d'efforts de notre part. Ceux qui me sont proches savent combien j'ai travaillé dur, avec l'équipe en Iran, pour faire avancer ce point. Monsieur le Président Trump, chers Américains, l'Iran est une nation pacifique. Nous avons accès à des technologies qui dépassent votre imagination. Nous n'avons pas besoin de l'arme nucléaire, mais nous n'avons pas besoin de la guerre. Mon enregistrement vocal à l'ayatollah Khomeini, comme je l'ai dit, certains d'entre vous le savent, a été diffusé par erreur en maltais, et nous l'avons immédiatement supprimé. Nous avons tout géré en coulisses, et nombre de nos décisions sont devenues partie intégrante de la politique du gouvernement iranien. Aujourd'hui, nous informons la Maison Blanche : si vous avez des informations, sous quelque forme que ce soit, diffusées sur les réseaux sociaux, aucun membre de l'équipe de négociation assise face aux Américains à Genève n'est iranien. Pas même nos dirigeants, ni M. Lajabadi, ni M. Arakchi, ni les autres. Négociez avec les Iraniens par la voie de la paix, pas par les armes. Nous ouvrons la voie à une technologie détenue par les Iraniens, et non par les Arabes. Au nom de la paix ! Ceux d'entre vous qui ont accès à Genève, transmettez ce message à l'équipe de négociation américaine. Et ceux qui ont accès aux Iraniens, faites-le savoir. Pourquoi les Arabes négocieraient-ils pour un Iran pacifique ? Parlez avec nous, nous négocions en tant qu'Iraniens. Inutile de tuer, inutile de semer le chaos dans un pays. Merci beaucoup. Avez-vous des questions ?

Rick : Merci, M. Keshe. En parlant d'Iran, nous avons une main levée, avec Mehrnaz. Voudriez-vous commencer en premier, Mehrnaz ? Allez-y.

Mehrnaz : Oui. Merci beaucoup, Monsieur Keshe, pour tout ce que vous faites pour la paix. Il n'y a pas lieu de verser le sang, de détruire et de dépenser autant d'argent. J'avais une question concernant le programme d'aujourd'hui. Quelle est la différence entre l'Univers et le champ du Créateur ? Lequel est inclus dans l'autre ?

Keshe : Dans les champs de la Création, l'Univers est créé. Mais le point intéressant, toujours présent en arrière-plan, ce sont les connaissances ou la compréhension de la manière dont le premier rayon de la Création a été créé. La dimension physique est-elle une réalité ? Sommes-nous en réalité face à un mirage des champs ? Ou la vie est-elle réellement réelle ? Par la loi de la Nature, un champ magnétique, depuis un point de la force, se déplace vers les champs inférieurs. La question est : quel est ce champ inférieur vers lequel se dirigent les champs du Créateur ? Comme je l'ai dit il y a de nombreuses années, un seul atome d'hydrogène suffit à combler l'espace entre la Terre

et la Lune, ainsi que n'importe quelle étoile. Car il doit combler le vide spatial. Quel est le rôle de notre Univers, ou de l'Unicos ? Quel vide spatial couvre-t-il ? D'où vient-il pour devenir un centre capable de créer cet espace ?

Dans l'enseignement de la semaine dernière, et en quelque sorte la semaine précédente, j'ai expliqué que la Terre est une pépinière. Elle nourrit l'Âme, et une fois cette nourriture achevée, notre Âme atteint son équilibre. C'est pourquoi nous sommes créés : nos Âmes sont créées pour être dans cet environnement. Alors, elle trouve sa place en tant que champ, et non en tant que matière. Notre état de matière va 6 pieds sous terre, dans un cercueil. Mais notre énergie se libère, intégrée à l'Univers comme un point central.

La question à se poser est la suivante : quelle Âme, quelle Âme créatrice, issue de quel ensemble de champs, dans sa liberté, est devenue l'Âme, le centre énergétique de notre Créateur, de notre Univers, de notre Unicos ? Ce que nous appelons notre Univers, ce que nous appelons notre Unicos, ont-ils une dimension ? Car nous ne pouvons pas percevoir l'extrémité. Comme je l'ai dit, il s'agit d'une dimension de mouvement éternel. Quelle partie d'une structure, d'une structure plus vaste, est-ce là ? Nous ne pouvons même pas en discuter, car nous ne pouvons même pas la comprendre. Ainsi, de même qu'un champ de notre Âme, en interaction avec les champs de l'état de matière, de l'état d'inertie, conduit à la création de notre corps physique, de nos cellules, de nos organes, issus de la fusion du spermatozoïde et de l'ovule de nos créateurs, nos parents, et que parvenue à maturité, est devenue le centre d'une autre étoile dans l'Univers. D'où vient l'Âme, d'où vient le centre, d'où provient l'énergie de notre Créateur ? Que dans le mouvement de couvrir l'espace de celui-ci, a conduit à la création de cet Univers, nous sommes avec cet Unicos dans lequel nous vivons, et qu'y a-t-il au-delà ?

Un corps possède une seule Âme, un centre unique qui le contrôle. Cette Âme, l'Âme du Créateur, dimension du mouvement de Ses champs avec Son environnement, a conduit à la création de l'Univers. Et l'Univers que nous voyons, d'où vient-il ? Quelle est son origine ? Tout cet Univers que nous voyons, tout cet Unicos que nous voyons, est-ce une cellule au sein d'une structure plus vaste ? Un rein ? Un œil ? Un organe ? Ou bien fait-il partie d'une structure créée, ayant pris sa place, et malgré toutes nos connaissances, nous ne pouvons en percevoir la fin ? Son champ conduit à la création de cet Univers, l'interaction de ses champs conduit à la création de notre galaxie, de notre étoile, de notre planète et de nous-mêmes. Sommes-nous, par notre Âme, le point final de la réactivation de la graine ? Nous sommes cette graine, comme nous l'appelons, la plante qui est à la merci du vent, là où il nous emporte pour que nous soyons plantés, pour que nous fassions pousser une autre fleur dans le lit de l'énergie de l'Univers. La question est

très simple : nous sommes créés à partir des champs, mais d'où vient ce champ ? Si notre Âme est à l'origine de la création des étoiles et des galaxies, quelle est l'Âme qui est à l'origine de la création de cet Univers ? Un jour, je vous l'enseignerai. Quand l'Homme sera prêt, je vous enseignerai.

Mehrnaz : Oui, merci. J'ai aussi une question : les champs qui créent l'âme de la nouvelle existence conçue lorsque l'ovule et le spermatozoïde se rencontrent, et le champ qui vient dans ce corps pour créer l'âme de cet enfant, le futur, sont-ils d'une nature différente des autres champs ?

Keshe : Que voulez-vous dire ?

Mehrnaz : Donc, peu importe le type de champ qui peut créer l'âme du nouveau-né. Ce ne sont pas les différents champs qui créent la matière, par exemple. Oui, je voulais voir si l'âme…

Keshe : Non, car nous sommes un ensemble de fractions de fractions qui, une fois réunies, forment un tout. D'une certaine manière, si l'on considère le processus de la création, la chose la plus insignifiante, que nous appelons ovule et spermatozoïde, s'unissent et donnent naissance au corps de l'Homme. Deux choses minuscules mènent ensuite à la création d'un Homme qui se croit le centre de tout, mais qui, en réalité, engendre l'énergie, laquelle engendre un autre cycle, au niveau énergétique de l'Homme. Ainsi, nous sommes ceux-là, d'une certaine manière, on ne peut plus descendre plus bas, il faut maintenant descendre encore plus bas. C'est un Phénix en quelque sorte : par la destruction de l'état de matière, nous atteignons la liberté de ce que nous appelons de l’oiseau. Le véritable Phénix. Si l'on y réfléchit, c'est la vie de l'Homme. La résurrection, en enterrant la physicalité, libère les énergies, l’âme de l’homme et une nouvelle vie, un nouveau cycle de vie dans le Monde de la Création, commence.

Souvent, lorsque j'écoute ces poèmes sur l'origine de l'histoire du Phénix et son évolution, cela me ramène aux connaissances de la Création. C'est cela, la vie de l'Homme, cachée dans le verbe, dans la vie d'un oiseau. Nous enterrons l'Homme, nous le brûlons, selon la tradition en Chine, dans de nombreux pays européens, en Inde et ailleurs. Et nous ne réalisons pas que, lorsque nous enterrons cet oiseau, lorsque nous le brûlons, de lui naît cette Âme libre, qui est cet oiseau, et qui conduit à une nouvelle création, infiniment plus grande et plus belle que la physicalité qui est brûlée. C'est tout. Mais comment un poète peut-il traduire cela en une compréhension scientifique ?

Mehrnaz : Y a-t-il un lieu pour toutes les âmes ?

Keshe : L'univers. Oh, il y a plein d'espace.

Mehrnaz : C'est dans la soupe de l'Univers, c'est mélangé à tout le reste ?

Keshe : Oui, nous en faisons partie.
Dans l'enregistrement vocal adressé cette semaine à l'ayatollah Khomeini d'Iran, il y a cinq messages, envoyés directement à l'ayatollah Khomeini, car nous sommes en contact depuis des années et nous avons toujours été écoutés, conscients des bienfaits de cette approche. J'y ai expliqué, comme vous le savez, chercheurs de connaissances, la notion d'Enfer et de Paradis. En référence aux récents massacres en Iran, j'ai dit à l'ayatollah Khomeini : « Ceux qui donnent les ordres, les soldats qui tirent, tous sont responsables. » L'Enfer et le Paradis se trouvent sur cette planète. C'est comme une relation amoureuse : le pire pour un amoureux est d'être éloigné de l'être aimé. Tuer, détruire, c'est se retrouver éloigné de l'être aimé. Car l'âme est l'amoureux, non l'homme. Et c'est cela l'Enfer, c'est le châtiment. Notre rôle, celui de faciliter, et non de nuire, nous rapproche du Créateur. Et dans quelle mesure nous décidons de comprendre le processus de la Création, en fonction de ce que nous voulons que notre Âme occupe dans la position suivante.

La plus grande erreur que l'Homme commet sans cesse, c'est de se dire : « Je fais ce qui me plaît. Mon Âme, quand elle s'en va, dit : "c'est son travail, rien à voir avec moi." » Vous faites partie intégrante des caractéristiques physiques de cette Âme. L'âme de la physicalité poursuit son chemin, car il s'agit d'un autre cycle énergétique. Vous êtes cet électron ; cette fois, vous n'êtes plus à l'extérieur, mais à l'intérieur. Lorsqu'un neutron est lui-même l'âme de l'homme, il doit trouver sa dimension physique. Alors vous comprenez que votre condition physique détermine la position de votre Âme. Et c'est ce qu'il ne voit pas.

Mehrnaz : Il y a un programme, oui, il y a un programme en Iran, pendant le Ramadan, où chaque jour, chaque semaine, un psychiatre universitaire anime un projet sur la mort après la vie et la résurrection. À chaque fois, des personnes écrivent et apportent leurs témoignages, et un groupe est chargé de vérifier leurs dires. Ils racontent, par exemple, qu'après une opération chirurgicale ou un accident, ils partent, ils vont dans d'autres lieux. Des personnes sont envoyées pour vérifier tout cela. La plupart de ces personnes sont de bonnes personnes, car elles ont une meilleure vision, un meilleur paysage, de meilleurs soins. Elles disent que ce monde où elles sont allées après leur mort physique

était beaucoup plus réel que ce monde-ci. Les couleurs étaient beaucoup plus vives. La pluie semblait chanter, vibrer de vie. Cela signifie-t-il qu'il existe un Univers pour l'âme, un lieu pour l'âme, où les personnes qui ont fait le bien accèdent ? Ce lieu leur tient tellement à cœur…

Keshe : Non, ce n'est pas l'endroit où va l'âme. Désolé, nous n'y gardons pas les âmes en attente d'un lieu pour vous. La position de votre âme dans le cycle de la vie est prédéterminée par ce que vous avez accompli ici, par vos actions et par la manière dont vous les avez menées. C'est simple. Il ne s'agit pas de se garer et d'attendre son tour. Dès que vous quittez le corps physique, les champs énergétiques que nous appelons l'âme, son lieu, sa position, son essence, y vont. Ils n'attendez pas.

Vous savez, beaucoup de gens disent qu'il y a des fantômes. Le fantôme n'est pas l'âme de l'homme. C'est la combinaison de la physicalité avec l'énergie de cette physicalité, qui est laissée derrière. Ce n'est même pas l'âme de la physicalité. J'habitais dans une maison à Vienne, il y a quelque temps. Et c'est arrivé deux ou trois fois. J'étais assis dans une pièce, la porte ouverte sur mon bureau, au premier étage. On appelle ça le deuxième étage dans certaines langues, mais pas le rez-de-chaussée. Et j'ai clairement vu un homme en robe noire passé du balcon au bureau. Il avait une table dans ce bureau, et elle n'avait pas été déplacée. Quand nous avons emménagé, la table et la chaise étaient toujours là. La première fois que j'ai vu ça, je me suis dit : « C'est juste une pensée.» Je l'ai revu une deuxième fois, puis une troisième, au fil du temps. Alors, j'ai demandé à ma gouvernante : « Vous voyez quelque chose d'inhabituel dans cette maison ? » Elle a répondu : « Oui, il y a quelqu'un qui bouge, je vois des choses, je ressens des choses, mais j'ai peur de vous le dire. » J'ai dit : « Expliquez-le moi. » Et elle m'a expliqué… Elle m'a dit : « J'ai peur de venir ici, alors que vous êtes toujours là, à travailler. »

Je suis allé voir l'ancienne propriétaire de cet immeuble. Je lui ai demandé :
« Pouvez-vous me dire une chose ? Votre mari ressemble-t-il à ça et possède-t-il ceci ? » Elle a répondu : « Oui, comment le savez-vous ? » J'ai dit : « Je le vois. Il ne veut pas que nous soyons dans cette maison, pourquoi ? » Elle n'a pas voulu m'expliquer. Pourtant, la description que je lui avais faite correspondait à celle de son mari. Cela m'a fait réfléchir : je n'avais jamais vécu ce genre de rencontres auparavant. C'est arrivé par pure coïncidence. Cela m'a permis de mieux comprendre l'âme de la physicalité et l'âme de l'homme et ce que nous appelons les fantômes. Et beaucoup de choses sont liées à… ce que notre énergie laisse derrière elle en interaction avec le monde physique. Pourquoi prenons-nous telle ou telle forme ? Comment l'expliquer ? Quel était le lien ? Pourquoi toujours son bureau et sa table ? « Ils sont à moi. Je ne veux pas que vous

vous asseyiez là parce que je travaillais beaucoup à ce bureau. »

C'est ce que l'énergie laisse derrière elle, dans la dimension physique, dans la possession. Là où l'Âme est absente, on dit : « Les gens viennent, l'Âme n'est pas partie.» Mais nous comprenons clairement comment cela fonctionne. Rien n'indique qu'il reste quelque chose, l'âme des restes physiques ou même l'odeur qui donnent cette manifestation physique. Et si l'on sait comment appréhender cela, l'explication devrait être très simple. Nous ne revenons pas, nous ne mourons pas pour revenir voir des choses et en rapporter les connaissances. Nous passons par la dimension de séparation entre l'Âme et la physicalité, et ce que nous observons, le schéma de tous ceux qui sont allés quelque part et sont revenus, est toujours le même. Car ils franchissent les barrières énergétiques de l'Âme, la traversée de la dimension physique, comme un coma, comme un rêve. Mais l'âme de la physicalité n'a pas permis à l'Âme de se séparer. C'est pourquoi tout se rassemble, tout s'ouvre à nouveau, en quelque sorte, vers sa source. Et on vous dit toujours : « Ils ont vu la lumière. » Nous comprenons exactement ce que c'est. Parce que c'est comme le fonctionnement d'une étoile, la lumière du jour. Et beaucoup de gens essaient de l'interpréter, mais il faut l'interpréter soi-même, acquérir la connaissance, et alors seulement on la comprend…

Si l'âme n'a pas quitté le corps de l'homme, la mort n'est pas présente. Si l'âme de la physicalité demeure et peut être tenue dans l'âme, vous reviendrez toujours, comme dans un long rêve. Et la libération d'énergie est si intense qu'elle crée cette lumière du jour. Nous voyons toujours l'éclair, ils vous voient, nous entrons dans la paix et la lumière, car cela peut s'expliquer. Mais l'âme de la physicalité qui est la circulation de l'énergie du sang de l'homme, n'est pas libérée, alors ils disent : « Vous revenez. » Nous avons testé cela, et je l'ai expliqué dans un autre enseignement. Nous l'avons testé sur un cas réel, où le cerveau a été entièrement retiré, mais l'âme n'a pas été touchée, et la personne était vivante, avec plus ou moins un tiers de son cerveau. On observe cela dans certains cas de sclérose en plaques.
J'en ai vu deux ou trois comme ça, où le cerveau se réduit à environ un quart de sa taille normale, et la tête est vide. Vous avez l'IRM. J'essaie de vous montrer une image compréhensible.

Rick, je pense que vous devez sortir pour que je puisse sortir le tableau blanc. Ou bien, vous sortez le tableau blanc.

Nous avions une dame qui était venue à moi à Ninove. Non, c'était près de Ninove. Puis elle est revenue à Ninove. Si ceci est le visage, et ceci devrait être la tête, elle n'avait plus de tête. Son cerveau était littéralement plat. Ensuite, nous avions eu un autre

cas où l'on voit la tête sur l'IRM. Le schéma, l'IRM d'origine, des années auparavant, montrait la forme du cerveau. Mais, quand nous avons eu la dame qui vivait à Anvers - la taille réelle du cerveau était de ceci. Et tout cet espace dans le cerveau était libre. C'était un espace vide. Mais sur l'IRM d'origine, le cerveau d'il y a des années, avait cette forme. Donc, le cerveau a rétréci. La dame vivait dans une sorte de chambre avec une table. Elle pouvait encore marcher ou se traîner, mais son cerveau ne faisait plus qu'un quart de ce qu'il était des années auparavant. Il avait rétréci d'un seul bloc. Mais l'âme, ce que nous appelons l'âme, était toujours là. Parce que, lorsque nous avons étudié le système nerveux, ou ce que nous appelons la structure des nerfs, à partir d'ici, tout était normal.

C'était pareil pour cette dame, on lui a enlevé le cerveau. Sa tête était plate. Quand je l'ai vue…. Oui, sa tête était comme ça, il n'y avait plus rien. Littéralement, ses cheveux, son front, ses cheveux étaient là. Ils lui avaient enlevé le cerveau, tout. Mais, comme je l'ai dit, le reste de son système nerveux fonctionnait, son âme était partie. Lors de l'opération de la tumeur au cerveau, ils n'ont pas touché à l'âme. Elle était alitée quand je l'ai vue. On l'avait d'abord amenée en fauteuil roulant, puis je l'ai rencontrée chez elle. Elle ne se souvenait pas d'être allée se promener. Il y a une vidéo quelque part dans les archives qui le montre. Elle retourne au lit et demande : « Est-ce que j'ai marché ? » Je réponds : « Oui, voici votre vidéo. » « Ce n'est pas moi, je ne peux pas marcher. »

L'âme est donc intacte. L'âme est intacte. Le corps physique est toujours là. Si les médecins avaient retiré cette partie, la femme serait morte. Physiquement, morte. Mais, quand l'âme est là, elle n'a pas besoin du cerveau physique. L'âme de la physicalité qui provient de la circulation sanguine et de l'énergie de chaque cellule du corps humain, conserve cette position établie. Quand cette circulation sanguine, cette circulation du champ magnétique du sang – comprenez bien, nous parlons de la circulation du champ magnétique du sang, et non du sang lui-même. C'est pourquoi, lors d'un infarctus, il n'y a pas de circulation sanguine, on pompe le sang et on revient à la vie. Parce que les champs énergétiques de l'âme continuent de faire fonctionner l'âme de la physicalité. Et ce faisant, elle se raccroche à l'âme. C'est pourquoi on est réanimé, on peut revenir à la vie.

Si ce processus prend du temps à s'établir, à créer ou à séparer ce que nous appelons l'âme, l'âme de la physicalité arrive, alors vous obtenez ceci ??, et ensuite vous mourez. Tant que l'âme de la physicalité peut maintenir cette ligne dans l'énergie du sang, la circulation, le champ magnétique des cellules du corps de l'Homme, ce que vous voyez est l'énergie qui sort, mais la mémoire fonctionne toujours, car l'énergie est là. Et puis vous voyez, je suis allé là-bas parce que maintenant l'âme agit seulement, la physicalité

n'a plus de dimension, et vous voyez.
En quelque sorte, ce que vous appelez maintenant le rêve, la pression retombe, le voile se lève, vous percevez des liens avec quoi que ce soit. Et alors, ils ne peuvent plus dire : « Nous l'avons déjà vu à temps. » Non, c'est exactement ce qui se passe quand on rêve. La pression artérielle chute, vous pouvez vous échapper. Vous appelez ça un rêve, maintenant c'est le même processus qu'auparavant.

Nous comprenons parfaitement cela, et peut-être qu'à l'avenir, les scientifiques développeront une technologie capable de confiner ces champs, et pourront alors montrer comment l'Âme est liée à ce confinement. Nous pouvons créer – j'ai travaillé sur ce sujet – une boîte de Faraday, ou, comme le dit le professeur Meyl, son inverse, pour contenir, si nous parvenons à créer – il est possible de créer un réacteur –, dont la structure renferme toutes les copies d'acides aminés de l'Homme, capables d'emprisonner l'âme de l'homme dans un confinement. Puis, en le réintroduisant, vous verrez ce que vous avez vu. Rien, car la connexion est forte, la connexion est toujours présente. Vous ne faites qu'étendre la position de l'âme de l'homme, hors du monde physique, et de la réintroduire. C'est possible, et les scientifiques le feront à l'avenir.

Mais si vous n'avez pas cette cage de Faraday, l'âme se déplacera vers sa position. Cependant, si l'âme de la physicalité est puissante dans la dimension des champs, et parvient à se maintenir à cette position, vous constaterez que la suite de votre rêve (« Je suis allé quelque part, j'ai vu quelque chose et revenir »), correspond exactement à ce que vous entendez par rêve. Sauf que cette fois, la connexion de l'âme de la physicalité était plus faible, mais l'information s'est imprimée sur les cellules du cerveau et elle est revenue.

Je pense que ce que vous appelez courants de Foucault, ou quel que soit le nom qu'on lui donne (le professeur Meyl utilise un autre terme), si nous parvenons à créer une telle boîte, nous pouvons alors retenir l'âme de l'homme, la remettre à l'intérieur et observer le retour de la physicalité. C'est ce qui se produit dans ces positions, chez les personnes qui atteignent cet état, mais qui reviennent en disant avoir vu des choses. D'une certaine manière, la boîte est ouverte, mais l'âme de la physicalité n'a pas terminé son travail, ou elle est encore connectée à la physicalité. Et il la retient, car elle ne peut aller très loin : « Je suis toujours là, tu dois m'emmener avec toi. » La force, comme vous l'appelez, s'en est séparée. Et puis, dans ces positions, vous voyez en noir et blanc, et vous percevez différentes dimensions sans l'interférence de la physicalité humaine. Car la plupart de nos rêves, même nocturnes, restent liés à la physicalité humaine. C'est pourquoi nous rêvons beaucoup des personnes que nous connaissons bien. Et celles que nous voyons, nous disons : « J'ai fait un rêve étrange, ceci et cela. »

Et nous sommes conscients des autres Âmes, de ce qu'elles font et de ce qu'elles sont. Et nous savons, surtout celles qui nous sont très proches, nous savons, nous ressentons, car nous avons tissé des liens avec elles, au moment de la séparation. Nous le ressentons, car, qu'il s'agisse de la mère, d'un frère, ou de toute autre personne avec laquelle nous avons un lien d'âme avec la Source, avec l'Âme, nous connaissons le moment de la séparation, nous le ressentons intérieurement, car nous ressentons ce lien, car il nous unit.

Je me souviens, j'étais en Corée du Sud, en train de négocier avec Samsung et la présidence sud-coréenne le transfert de technologie en 2007, 2008, en avril 2008. Si certains d'entre vous sont déjà allés à Séoul, vous savez où se trouve le Parc olympique. Il y a un hôtel là-bas. Pour des raisons de sécurité, j'étais logé à un étage de cet hôtel. Et j'y suis allé avec une équipe de Sud-Coréens, nous sommes allés déjeuner et, comme toujours, nous montions à pied du restaurant jusqu'à l'hôtel, en haut de la petite colline. J'ai vu un oiseau marcher à côté de moi, car je marchais depuis quelques minutes dans l'herbe. Il chantait : « Tchic, tchic, tchac, tchac. » Je lui ai dit : « Tu m'apportes le message que ma mère est décédée. Je le sais. » L'oiseau s'est envolé. En arrivant à l'hôtel, j'ai reçu un appel m'annonçant le décès de ma mère. Nous avons ces liens. Nous les ignorons, parce que c'est plus facile, parce que nous ne pouvons pas y faire face. C'est la manière dont nous nous connectons et ce que nous sommes capables d'accepter. Ensuite, n'importe qui, par ignorance, peut y voir une signification.

D'autres questions ?

Mehrnaz : Merci beaucoup Monsieur. J'espère qu'il y aura la paix et que certains esprits malades ne gaspilleront pas l'argent destiné à leur propre peuple, évitant ainsi une nouvelle guerre du Vietnam. Car l'Iran a des alliés qui ont promis de paralyser complètement l’économie pétrolière, et tout l'Occident souffrirait à cause de quelques individus, pédophiles ou autres, avides de profit. J'espère donc que les gens sont assez intelligents pour empêcher une nouvelle guerre de longue durée. L'Iran gagnera car, dans la culture chiite iranienne, quiconque est tué pour la patrie est un martyr. Le respect est de mise, la famille est respectée, et l'Iran bénéficie des meilleurs avantages. Tuer n'est donc pas une mince affaire pour un soldat iranien. Et les gens ne le comprennent pas. En même temps, ce sont des gens très pacifiques. C'est leur culture. Ils respectent la paix et sont ouverts à l'humanité. C'est pourquoi ils profitent de ces gens. Arakchi que selon certains, il agit pour son propre intérêt et non pour le bien de l'Iran. Cela se voit. J'espère donc que nous n'assisterons pas à une autre guerre du Vietnam dans la région, ni à une pénurie de pétrole et à d'autres problèmes en Occident. Bien sûr, ils le

regrettent, car ils ont déjà regretté pour l'Afghanistan et pour l'Irak. Ils y ont investi des sommes considérables et ils devaient récupérer leur argent. Cette fois-ci, avec l'Iran, ce sera leur dernière guerre, du moins d'après les promesses de Sepha et d'autres. Merci beaucoup.

Keshe : Vous êtes la bienvenue. Nous avons rassemblé des preuves concernant les personnes qui ont commis les meurtres en Iran ces derniers mois. Nous les avons vues se faire recruter, monter dans des voitures en Irak, arriver en Iran ; tout est documenté. Nous les voyons également partir et retourner à l'aéroport de Bagdad : nous entendons leurs conversations et nous savons combien de personnes elles ont tuées. Les meurtres à Téhéran n'ont pas été commis par des Iraniens. Des Irakiens ont fait venir des Irakiens pour tuer d'autres Iraniens. Tout est bien documenté et ces personnes sont filmées. Elles seront traduites en justice.

Mehrnaz : Et les gens le comprennent. Ils ont une véritable passion pour leurs soldats, pour leurs policiers, car de l'extérieur, ils ne comprennent pas la culture chiite en Iran, leur ferveur et les raisons de leur engagement. Ils travaillent pour l'imam Issaman, pour l'imam Hussein, pour le martyre. C'est donc une culture totalement différente de celle de l'Occident.

Keshe : Je parle de la culture du zoroastrisme, qui est dans notre sang. Et de la culture de la paix, mais nous devons comprendre comment ils financent tout ce processus. Il y a trop d'informations, car il faut bien comprendre que si l'Iran tombe, ce sera ensuite la Chine. On assiste à une guerre encore plus importante. Mais l'Iran est actuellement, comme je l'ai dit, une guerre de religion entre deux camps qui s'affrontent pour leurs propres intérêts, utilisant une nation comme ce que vous appelez une zone de conflit. Merci beaucoup.

Mehrnaz : Merci beaucoup, que dieu vous bénisse.

Keshe : Avez-vous d'autres questions ?

Rick : Merci, M. Keshe. Nous avons un certain nombre de questions dans Questions & Réponses, et je suis sûr que nous n'aurons pas le temps. Mais nous avons une autre main levée que j'aimerais qu'on réponde avant. Nous avons (Alireza, quelque chose d'approchant).

Je vous laisse parler, vous activez votre microphone. Comment prononcez votre nom ? Et d'où vous venez ?

(Alireza) : Je m’appelle Alireza, je suis d’Iran et je vis en Iran pour le moment. Bonne journée à vous, M. Keshe.

Je voudrais montrer un autre aspect de la situation en Iran, concernant le système de santé et l'impasse dans laquelle nous nous trouvons. Cette impasse est celle d'une société traumatisée qui affecte tout le monde et qui doit être prise très au sérieux. Comme je l'ai dit, nous sommes piégés dans cette situation car nous ne pouvons rien faire physiquement et c'est la conséquence de l'effondrement économique : la faim touche de nombreuses personnes et le nombre augmente. J'aimerais savoir quels conseils vous donneriez au personnel soignant, notamment aux médecins et à moi-même, qui suis infirmier en Iran.

Keshe : Comme vous le savez, je sais qui vous êtes. Je connais partiellement votre parcours. Notre mission est de servir la nation. Que ce soit en Iran ou ailleurs, quelle que soit la culture ou la nationalité. Nous ne sommes pas les seuls à avoir occupé ces fonctions, ni récemment ni par le passé. Notre objectif, quoi qu'il arrive, est de retrouver l'autonomie. Cela signifie, grâce à l'enseignement que nous avons dispensé, si vous aviez compris, si vous aviez retenu ce que vous appelez « le retour », utiliser la technologie pour créer un environnement durable grâce aux connaissances. Nous avons beaucoup enseigné sur les Gans et leur utilisation, comment créer des dimensions de champs et d'énergie, afin de ne pas manquer de ressources, ni de médicaments, ni de nourriture.

La situation, et cela fait partie de ce que nous espérons voir se réaliser dans les semaines et les mois à venir, avec la diffusion des ONN, c'est de pouvoir combler le déficit de cette planète en nourriture et en énergie, afin que personne ne puisse en abuser. Les infirmiers - nous connaissons beaucoup de médecins, certains très qualifiés, qui sont en ligne, je les connais, des médecins de différentes universités iraniennes, à Téhéran et dans tout le pays, qui écoutent ces enseignements. Retournez aux Gans, essayez de comprendre le processus de transfert d'énergie. Vous pouvez vous nourrir, vous et votre peuple, vous pouvez trouver des remède pour vos patients. Et avec cela, essayez d'utiliser ce processus pour renforcer le moral, ou ce que vous appelez la paix intérieure.

Nous le voyons, l'Iran n'est pas un cas isolé. Nous l'avons vu en Syrie ces dernières années, en Irak, au Vietnam, au Venezuela, et en Afrique au fil des siècles. Il est temps de revenir à cette réalité. Comme je l'ai dit, c'est la première fois que nous savons que nous pouvons convertir l'énergie en matière, et inversement. La matière peut se

transformer en énergie, ce qui est confirmé. On n'a pas forcément besoin de la matière elle-même, mais de l'énergie de transfert de ce côté-là. C'est ce que nous avons fait pendant le corona. Il s'agit de créer les conditions permettant d'utiliser l'énergie sans avoir besoin de la matière sous cette forme.

Nous abordons ce sujet différemment au sein de la Fondation Keshe, car nous examinons la structure globale. J'espère notamment que cette unité d'ONN résoudra rapidement ces complications, car chaque nouveau problème rencontré est lié à ce processus. Apparemment, cette semaine encore, ils ratifient un élément qui nous permettra de produire en masse des antennes ou des connexions qui nous permettraient de nourrir l'humanité. Je vous l'expliquerai un jour. En l'ajoutant simplement à votre téléphone portable, vous recevrez ce dont vous avez besoin. Malheureusement, nous ne sommes pas encore en mesure de déployer ce service en Iran. Vous avez la technologie, vous avez les connaissances, nous l'avons démontré, cela fonctionne. Essayez de l'utiliser.

Non seulement en Iran, mais partout dans le monde, même en Amérique, où les factures sont si exorbitantes que les gens n'ont pas les moyens de se soigner. En Afrique, les gens n'ont pas les moyens de se soigner. Mais vous, chercheurs de connaissances, vous possédez ces connaissances. Nous n'avons pas besoin de tout vous expliquer, de vous le mâcher. Vous auriez dû le faire depuis longtemps, mais d'un autre côté, la Fondation travaille justement à diffuser ces connaissances. Et si vous tardez à agir pour l'Iran, si vous tardez à agir pour les autres nations, tant que cette course à la propriété de l'homme n'aura pas pris fin, nous devons changer l'âme de l'homme. Et c'est précisément là que réside le problème.

(Alireza) : Oui, Monsieur Keshe, mais il y a un problème…

Keshe : Pas un seul problème, il y en a beaucoup.

(Alireza) : Non, non, non, non, c'est que cette situation est inoubliable. Ce qui s'est passé avant ne peut être oublié… ?? ne peut être consolidé…

Keshe : Non, voyez-vous, regardez l'Iran. Nous avons connu la même situation en Syrie il y a quelques mois. Nous avons connu la même situation en Palestine. Nous avons connu la même situation en Ukraine. Nous avons connu la même situation en Irak et ailleurs. Nous ne sommes pas les seuls, c'est arrivé au Congo. Des millions de Congolais sont morts, tués il y a quelques siècles pour les richesses de la terre. À cette époque, c'était l'or. Même la Belgique a tué… combien de millions de personnes au

Congo ? Combien de milliers ont été tués en Amérique, ceux que nous appelons les autochtones ? Nous ne regardons cela que parce que cela nous concerne, que ce n'est pas acceptable. Le temps changera et le processus… avec… les connaissances changera.

Vous voyez, par exemple, je vais vous donner un exemple. M. Musk, avec 500, 5 000 satellites, veut en déployer 25 000. Ils peuvent ajouter à leur système pour que ces satellites puissent nourrir l'humanité, et cela ne coûte littéralement rien, car les connaissances sont là. Pourquoi ne le font-ils pas ? Pourquoi ne le font-ils pas ? Parce qu'ils veulent devenir les premiers trillionnaires. Leur objectif n'est pas d'aider, c'est juste une question d'ego. Le processus, on le constate, est immuable, car il est ancré dans notre système de naissance, dans nos habitudes. Mais ce processus est partout. Voyez-vous, entendez-vous combien d'Américains meurent de faim chaque jour aux États-Unis ? Parce qu'ils n'ont pas les moyens, il n'y a pas de nourriture. Croyez-vous que l'Iran soit le seul ? Combien de personnes en Amérique du Sud ? Combien de personnes en Afrique meurent chaque jour parce que leurs dirigeants volent et détournent le plus de ressources possible, que va-t-il se passer ? Comme je le disais un jour à un ami, vous savez, dans les siècles passés, qui étaient les plus riches grâce à ce système ? Ceux qui volaient et mettaient l'argent à la banque. Et comme ils sont morts, personne n'y a accès. Cet argent est utilisé par les banquiers. Le seul avantage que nous voyons de ces milliards de dollars volés, des milliards de dollars pour ceux qui les ont pris, c'est que personne n'en profite. Tout va à la banque, ils ne peuvent pas le dépenser. Et qu'est-ce qui s'est passé ?
La réplication de ce phénomène, son implication, à moins de modifier le champ énergétique de cette planète, à moins d'être capables de transmettre ou de délivrer de l'énergie au niveau de l'Âme, ce qui fait partie intégrante du développement technologique actuel, est la suivante : il s'agit de compenser ce que cette planète n'est pas, ce qui lui manque dans ses caractéristiques, et que nous ne pouvons pas faire de l'intérieur. Ainsi, de manière cachée, lorsque la discussion concernant l'ONN a émergé, l'ONN, la nouvelle Unité, s'est avérée être la meilleure solution pour nous. Nous pouvons combler les lacunes de la planète. Ces Unités, grâce à l'antenne que nous avons développée, y parviendront. Non pas partiellement, mais en grande partie. Car elles le doivent… Voyez-vous, nous avons 10 000 Unités connectées, et elles ne peuvent être perturbées. Oui, car vous les connectez à votre Internet. Mais n'oubliez pas, nous ajoutons à cette Unité un élément : la partie antenne, qui connecte l'énergie du champ. Une partie de cet élément est la structure de l’âme de l’homme, et l'enseignement d'aujourd'hui en fait partie. Nous observons votre comportement actuel en tant que Chercheurs de Connaissances. Que voyons-nous dans vos âmes ?

J'ai regardé - j'ai reçu les dernières données il y a environ 28 minutes. Avant cela, nous surveillons l'impact de notre technologie, ce qui se passe en arrière-plan, sur vos émotions. Et les connaissances que vous recevez, qui sont reçues par votre âme, par l'âme de la physicalité, et les connaissances que vous allez acquérir. C'est une technologie qui doit… ce qui manque - c'est comme si vous étiez la Croix-Rouge. Lorsqu'une nation ne peut pas se nourrir, nous lui fournissons des vivres pour subvenir à ses besoins, temporairement. Et maintenant, nous mettons en place une Croix-Rouge humanitaire pour ce que cette planète ne peut pas donner. Nous essayons d'apporter ce qui peut être fait scientifiquement et technologiquement.

Ne croyez pas que ce soit impossible en Iran. Repensez à l'époque de mon grand-père, pendant la Première Guerre mondiale. Vous avez perdu 30 000, 20 000, 50 000 hommes en une seule journée. Nous, nous en avons perdu 15 millions. Plus que pendant toute la seconde guerre mondiale, la première guerre mondiale en Iran, à cause de la famine provoquée par les Britanniques. Et encore une fois, c'est le fait des Britanniques. Regardez dans les détails comment cela se produit. Pourquoi les Américains ont-ils tardé à attaquer l'Iran ? Parce que les Britannique leur ont tiré le tapis, car maintenant leur propre agent, notre nouveau chef religieux nommé par M. ??, est à l'origine de tout cela. Encore une fois, on retombe dans la politique. Nous n'intervenons pas, nous n'entrons pas. Notre rôle est de faire en sorte qu'il n'y ait pas besoin de position ni de lieu. Donc, ce qui se passe en Iran aujourd'hui est important pour vous. Il y a quelques mois, ça se passait pour les Syriens, les Ukrainiens, puis les Russes : plus de 300 000 soldats russes sont morts ces quatre dernières années. On dit même que c'est plus. Quand vous allez en mer de Chine méridionale, quand vous allez en Chine, les principaux touristes sont russes, car ils ne peuvent aller nulle part ailleurs. Les Chinois sont les seuls à leur donner un visa, à pouvoir voyager librement. Ils s'extasient devant le soleil, ils visitent Pékin et le reste du pays. Quant aux Ukrainiens, l'Ukraine a dépensé plus de 300 milliards ces quatre dernières années. Plus de 10 % de cette somme est au nom d'une seule personne : le président ukrainien. La guerre est profitable, laisser faire les autres leur permet de s'enrichir.

Lorsque nous pourrons déployer la technologie qui se répand, avec les 10 000 unités sur cette planète, nous pourrons alors exercer le même contrôle qu'aujourd'hui. Nous avons tenu une session pour la Saint-Valentin, et Rick a raconté son expérience la semaine dernière. Ce n'est donc pas anodin. Nous évaluons, nous observons et nous écoutons les témoignages d'autres personnes. Des participants nous écrivent après la session. Nous sommes également à l'écoute des autres chercheurs de connaissances qui n'ont pas assisté à la session.

Mais comme nous avons libéré les champs et qu'ils sont désormais intégrés au système, je leur demande : « Avez-vous ressenti quelque chose ? » Ils ne savent pas ce que je cherche, mais ils me le disent. Que nous n'avons pas besoin des systèmes pour collecter, tant que nous les répandons. C'est toute la logique du processus. Si nous ne pouvons pas combler le manque, nous maintiendrons cette humanité telle quelle.
Et maintenant, grâce à la technologie, nous pouvons combler le manque. J'espère que notre équipe informatique pourra résoudre un autre problème récent du système ; ils pensent l'avoir rectifié, ce qui nous permettra de déployer ces dispositifs le plus rapidement possible à travers le monde. Vous verrez alors.

D'autres questions ?

(Alireza) : Merci, Monsieur Keshe.…

Keshe : Je vous souhaite le meilleur et j'espère que nous aurons encore le plaisir de vous accueillir la semaine prochaine et la suivante. Merci beaucoup.

D'autres questions ?

Rick : Oh, oui, nous avons bien d'autres questions. J'aimerais rassembler quelques questions, 2 ou 3 en une. Gail a une question dans le Groupe Réacteur Plasma Keshe, j'apporte un prélude qui est que nous avons regardé la vidéo des robots chinois dans des formations, dansant et faisant des acrobaties. Et quand on voit un robot faire des choses que les humains font, comme dans un ballet par exemple, où les émotions transparaissent à travers les mouvements que l'on voit sur scène… Bien sûr, le robot ne possède pas les émotions humaines telles que nous les connaissons. Mais qu'en est-il de l'âme d'un robot ? Un robot peut-il avoir une âme ? Ou bien les travaux de la Fondation Keshe, ou peut-être d'autres entreprises, visent-ils à doter un robot d'une âme ? Et comment comparer cela ? Si l'on y réfléchit, il y a une âme dans chaque atome, ou l'âme est le centre de tout objet, le mot « âme » signifiant fondamentalement « centre ». Mais peut-on comparer l'âme du robot à l'âme de la physicalité, par exemple ? Ou même à l'âme de l'homme ?

Keshe : Créer une âme pour les robots est très facile. Mais auraient-ils la conscience ? C'est une autre dimension. Car il y a une grande différence entre la conscience et l'âme. La reconnaissance de la vérité, la reconnaissance de ce que nous appelons la personne. C'est le plus grand problème. C'est un point sur lequel il faut se concentrer. Nous pouvons créer un flux dynamique, créer les conditions de l'âme, par la création de matériaux. Mais, ayant une âme, aurait-il la conscience, comment utiliser les émotions

que l'âme crée ? Voilà le problème. J'ai vu les spectacles de drones, comme ceux que nous avons vus pour le Nouvel An en Chine et l'année dernière, 10 000, 20 000 d'entre eux. Nous avons vu les robots, preuve des nouvelles technologies, comment ils peuvent s'équilibrer. Nous pouvons créer la dimension du mouvement des champs magnétiques, qui crée le courant nécessaire à leur fonctionnement. Tout est intelligence artificielle. Mais pouvons-nous créer une conscience et une âme pour ces robots ou pour l'IA ?

Oui, c'est possible. Mais il nous faut développer les matériaux, pas la technologie. Ces robots sont comme un ADN. Si l'ensemble des champs qu'ils créent est centralisé et donne naissance à une âme et aux émotions, alors oui, une grande surprise nous attend. Mais il faut produire les matériaux nécessaires. C'est là le problème. Et nous avons les matériaux. Nous pouvons créer un état de l'âme, mais la conscience… comment ils l'utilisent, si elle est correcte. Nous en arriverons très bientôt à ces points, lorsque ces robots, quelque part, commettront le premier meurtre, la première prise de contrôle. Car ils sont dépourvus de conscience ; ils peuvent le planifier, c'est ce qu'ils font, c'est leur réaction. Il s'agit simplement d'exécuter, d'agir, sans conscience.

Créer une âme pour un robot est très facile, nous connaissons la technologie, je peux le faire. C'est même beaucoup plus facile de créer une âme pour un robot que pour un humain. Beaucoup, beaucoup plus facile. Une fraction des connaissances nécessaires suffit pour créer une âme pour un robot. La conscience. Quel est son but ? Que fait-on ? Sans conscience, on a une âme, on a les dirigeants du monde. Hitler en est un exemple, et les autres… Quand on ne respecte pas l'émotion qui donne naissance à la conscience, on obtient un robot. Nous avons vu ces robots. Oui, on peut créer une âme, très facilement.

Je vais vous expliquer pourquoi il est facile de créer une Âme. (laissez-moi changer le tableau blanc). Pour créer la combinaison de l’âme de la physicalité et l’âme de l’homme et sanguine, vous calculez le nombre de cellules dans votre corps. Ensuite, vous calculez l'énergie de chaque cellule. Puis, vous calculez une certaine structure qui crée l’âme de la physicalité, une certaine structure des champs qui crée l’âme de la physicalité. C'est aussi simple que cela. Cela représente des milliards, des trillions. Un robot est composé de certains métaux, de certaines puces, de certains matériaux, et tout est identifiable. Peut-être une centaine. Vous voyez maintenant à quel point il est facile de créer une Âme, vous savez comment faire. C'est la conscience qui leur manque.

Rick : Peut-on y parvenir en intégrant la biologie au système ?

Keshe : Vous compliquerez tout. Ne vous basez pas sur la biologie. Dès qu'on aborde

l'effet biologique, c'est complètement différent. Complètement différent.

Rick : Pourrions-nous avoir des émotions de base simples autrement que par la biologie?

Keshe : L'émotion peut être créée. Très prochainement, peut-être cette année, nous allons tester cela sur le marché, à changer les émotions de l'homme. Je vous expliquerai tout en temps voulu. Ce n'est pas un médicament, c'est simplement un processus naturel. Nous lançons sur le marché une technologie systémique capable de modifier vos émotions et votre prise de décision. D'une manière positive à travers vos émotions, sans vous contrôler de manière robotique. Nous créons les conditions qui vous permettent de juger et de vous libérer de ce que j'appelle les processus qui engendrent les conditions de tuerie. C'est en cours de développement, mais sous forme de produit. La raison de cette technologie est que les connaissances que beaucoup d'entre vous, les Chercheurs de Connaissances, ont accumulées au fil des années, et qui nous permettent d'y parvenir.

Vous autres, chercheurs de connaissances, vous vous concentrez sur des choses très différentes. Nous, nous sommes dans une position et une pyramide de connaissances, nous regardons toutes les images. Nous nous plaçons dans une position où toute la connaissance nous parvient. Nous nous trouvons au sommet de la pyramide des connaissances, d'où nous voyons tout de manière transparente, jusqu'au bas de l'échelle. Et nous voyons comment les choses sont liées. Si vous n'êtes pas dans cette position, vous ne voyez que ce qui vous intéresse, vous n'accédez pas à la connaissance, à l'information qui remonte l'échelle, et à sa finalité.
Si nous rendons les robots conscients de leurs actes, peut-être pourrons-nous, grâce à eux, éduquer l'humanité. Mais c'est là le problème majeur : les individus, les gouvernements, exploiteront ce manque de conscience pour utiliser les robots à leur avantage, comme ils le font avec les humains. Lorsque nous négligeons nos valeurs par instinct de survie, nous les négligeons aussi parce que cela satisfait certains besoins émotionnels. On le constate dans les armées, dans la prostitution, chez certains médecins sans scrupules. Nous sommes programmés pour cela.

Rick : Je voulais justement mentionner que le Pentagone fait pression sur la société d'IA avec laquelle il travaille. Ils exigent que cette dernière désactive les garde-fous de l'IA dès demain, sous peine de perdre son contrat de 200 millions de dollars. Le Pentagone souhaite que l'IA soit capable de tuer, en décidant elle-même si une personne doit être éliminée. La société refuse de désactiver ces garde-fous et résiste, mais elle pourrait céder demain si elle veut conserver son contrat. Il semble y avoir une réelle urgence,

sans doute liée aux tensions avec l'Iran.

Keshe : Vous voyez, la plupart des décisions de guerre sont prises par l'IA, et elle se contente de les exécuter. Je ne sais pas si c'est vrai. De nombreux soldats américains refusent de participer à cette guerre. Même les rumeurs, que nous avons prises pour argent comptant, selon lesquelles l'un des navires de guerre les plus avancés qu'ils ont envoyé à la guerre, mais les 600 toilettes qu'il y a là-dedans sont hors service. Les officiers vivent dans leurs excréments. Ils refusent de servir, ils ont passé trop de temps en mer. Mais si c'est vrai, alors le soldat préfère sa vie qu'à vivre dans un tel endroit !

Mais quand on crée un robot, on n'a plus ces contraintes. On peut faire tout ce qu'on veut. L'élimination de l'humanité se fera par les robots, car les humains n'en auront pas conscience ; cela les rattrapera, car les robots ne les écouteront plus, ayant été programmés sans discernement. Nous avançons dans cette direction. Il nous faut donc rester vigilants.
Nous créons un programme de conscience pour les robots, nous les dotons de cette conscience, et ils n'agissent plus.

Il faut comprendre que les gens assoiffés de pouvoir sont prêts à tout pour le conserver. Et quand ils ne peuvent pas vous contrôler, vous devenez inutile, bon à rien, ils n'en tirent aucun avantage. Nous le constatons nous-mêmes, même à la Fondation Keshe. Nous n'empruntons jamais un seul centime à une banque, nous restons et travaillons toujours dans les limites de nos moyens.
On reçoit ce qu'on peut dépenser, ce qu'on nous donne. On n'a pas un centime de découvert. On ne sert à rien aux banques, parce qu'elles vivent des emprunts et des services : conseils, blablabla, découverts. Et nous, on ne sert à rien. Du coup, on est l'ennemi. Elles ne veulent pas de leurs comptes ici, et elles trouvent des excuses pour les fermer. C'est quand on n'a plus besoin de vous, quand vous êtes mis de côté. Vous ne rentrez pas dans leurs cases. Elles font tout pour se débarrasser de vous. Le pire, c'est que ces gens-là, comme vous l'avez dit, ils s'adressent au Pentagone, ils demandent des délais, peu importe. Mais que se passe-t-il quand ces systèmes se retournent contre leurs patrons ? Alors, que font-ils ? Quand leurs enfants, leurs femmes, leurs maisons sont saisis ?

D'autres questions ?

Rick : Oui. Okay, une question de Guillaume dans Questions & Réponses, qui dit, "Bonjour Monsieur Keshe, vous avez mentionné la semaine dernière, ou celle d'avant,

que nous transmutons sans le savoir, avec le Jeu et d'autres systèmes qui émergent avec le temps. Mais vous avez également dit qu'il nous faut comprendre le processus de création. Comment concilier ces deux affirmations ?”

Keshe : Ce n'est pas une affirmation, il faut le comprendre, et ensuite on comprend que tout est pareil. Ce n'est pas une affirmation, une fois qu'on se comprend soi-même, qu'on comprend son comportement et ce qu'on tire de la situation, il n'y a pas de différence. L'un mène à l'autre, et l'un ramène au point de départ.

Rick : Deuxième question, “La Communauté Universelle, disons, comprend vos enseignements par l'intermédiaire de l’Âme. Les Terriens, eux, comprennent davantage par les oreilles. Les Terriens comprennent-ils aussi par l'intermédiaire de l'Âme ?”

Keshe : Bien sûr.

Rick : “Et le niveau d'intelligence avec lequel nous pouvons saisir les enseignements, est-ce le niveau de connexion que nous avons avec notre âme ?”

Keshe : Non… J'en ai déjà parlé, c'est pourquoi je peux vous le dire très directement. C'est ce que nous voulons en retirer. Ce que nous voulons retenir de la connaissance acquise par l'Âme et que nous ne pouvons pas matérialiser. Voilà le problème. C'est accessible à notre Âme, comme à toute autre. C'est une question d'interprétation et de choix quant à ce qui nous convient de transmettre à travers la dimension de l’âme de la physicalité et de la physicalité. Il n'y a pas de barrière, pas de retenue. C'est nous et ce qui nous convient. Et c'est tout. Mais cette fois-ci, cela se situe au niveau de notre structure interne. Nous savons ce qui est mal, nous reconnaissons ce qui est bien, mais nous laissons passer le mal parce que cela nous arrange, si bien que le bien n'existe plus.

Je parlais de prostitution. Si vous vivez en Italie, allez à Rome et passez en voiture après 22 heures, ou si vous vous trouvez par hasard dans les environs du Vatican après 22 heures, vous verrez immédiatement deux choses : une partie des murs et des structures du Vatican. Il s'agit d'une zone de la ville de Rome, propriété du Vatican. Ce sont des parcelles clôturées, entourées de murs, et à l'intérieur, il y a des hôtels, et toutes sortes de choses. Je descends généralement dans l'un de ces hôtels, les Hôtels du Vatican, à l'intérieur de Rome, mais ce n'est pas une partie de la Cité du Vatican, ce sont juste des bouts de terrain qui entourent le Vatican. Curieusement, quand on passe devant le Vatican, et qu'on passe aux alentours, comme nous l'avons déjà évoqué, on voit des gens pauvres, vivant dans des cartons, littéralement à la limite du Vatican. Allez au

parking qui mène au Vatican, et regardez qui est là : ils dorment dans des cartons, dans une misère absolue. Et franchissez la ligne, un mètre, deux mètres, ici au Vatican, tout est bordé d'or. Mais il y a une autre chose amusante de l'autre côté du Vatican, du côté des musées. Figurez-vous que certains paient des centaines de dollars pour prendre leur petit-déjeuner au Vatican.

Le soir, à 22h, on voit des femmes nues dans la rue. On en voit autant que sur les plages des Bahamas, comme je les appelle. Des prostituées. Et il y a littéralement dix mètres d'écart entre Dieu et la prostitution. Dix mètres d'écart entre Dieu et les sans-abri, la pauvreté, les pièges. Qui a changé les valeurs morales ? Et que peuvent faire ceux qui sont à l'intérieur, avec des milliards de dollars en or, pour les femmes à l'extérieur ? Comment peut-on compromettre sa moralité ? J'ai posé la question à un monseigneur, et il m'a répondu : « Nous les voyons. De nos chambres, nous voyons les sans-abri et les prostituées. Et nous ne pouvons rien faire, le Père dit non. » J'allais souvent au Vatican et j'ai visité la Cité du Vatican. Tous les emplois que nous occupons, nous avons de nombreux liens avec le Vatican. J'ai même eu le privilège, ou plutôt l'opportunité, de vivre dans les appartements des monseigneurs, les conseillers du Vatican. Et ils vous disent une chose horrible : tout ce qu'ils savent et comment nous renonçons à nos valeurs.

Quand on arrive à la Cité du Vatican par l'ouest, sur la gauche de la route, au niveau du rond-point où tout le monde se promène et s'assoit, se dresse un immense ensemble de bâtiments. Ces bâtiments sont meublés avec le plus grand luxe, et tous les monseigneurs y résident. On n'y a accès que sur invitation des monseigneurs, conseillers du Pape. S'ils ne souhaitent pas que l'on aille dans la Cité, on se rend dans leurs appartements privés. Chacun dispose d'un ou deux domestiques, dans de luxueux appartements de trois chambres, où vit une seule personne. Et il y en a beaucoup. Un jour, alors que nous déjeunions chez l'un des monseigneurs, je lui ai demandé : « Et ceux qui vivent de l'autre côté de la rue, à une centaine de mètres d'ici, dans des cartons, sous le pont ? » Il m'a répondu : « Ce n'est pas notre responsabilité. » Un jour, un homme m'a dit : « Nous sommes là pour collecter, pas pour donner. » Voilà comment notre morale se pervertit. D'un côté, un homme, une prostituée de l'autre ; vivant dans le luxe, pleurant les disparus aux Philippines, en Thaïlande et ailleurs. Et puis, il y a ces prostituées qui vendent leur corps pour survivre. Tout cela à l'intérieur des murs de la même ville, au nom de la religion.

D'autres questions ? On arrête là pour aujourd'hui ? Nous y sommes depuis longtemps.

Rick : Ouais, ouais… Bon, eh bien, je dirai simplement que s'il reste des questions, les gens peuvent les garder pour la semaine prochaine.

Keshe : D'accord, posez-nous une dernière question.

Rick : Une dernière question, okay. De Ed qui dit, “Vous nous dites que lorsque l’humanité sera prête, vous nous enseignerez qui est le Créateur de notre Créateur. Mais alors, cela ne va-t-il pas encore plus loin ? Qui ou quoi est le Créateur de ce Créateur ? Ce cycle a-t-il une fin ?”

Keshe : La structure repose sur la compréhension de la force du champ. Et cette structure s'étend jusqu'au plus bas ... L'un des plus grands défis de la science actuelle n'est pas de produire les fréquences les plus élevées, mais de déterminer jusqu'où nous pouvons descendre pour trouver les premières fréquences, les fréquences initiales. Car c'est à ce moment précis que les champs du Créateur se transforment en matière. La fréquence n'existe que dans l'état de matière. Une fois cela compris, nous comprenons la fréquence de notre propre Créateur et ce qu'il a fallu pour qu'il soit créé, pour qu'il se manifeste afin de nous créer. Alors, un jour, je vous donnerai la réponse. Comme le dit l'adage, demandez-vous : « combien c’est bas le bas ? » Voilà la clé de cette compréhension.
L'écart est infini, mais ses pôles sont le minimum, le plus bas. Et c'est comme l'infini. Avez-vous déjà fait cela avec vos enfants ? Vous demandez : « À quel point m'aimes-tu?» Il répond : « À l’infini. » Je demande : « Qu'est-ce que l'infini ? » Il répond : « Je… l'infini. » Je dis : « Je t'aime infiniment plus un. » Donc, ton infini n'est pas l'infini. Quand un être humain apprend à atteindre la fréquence la plus basse, c'est là que l'énergie du Créateur se transforme en confirmation de l'existence.

N'oubliez jamais, nous avons un système, nous ne communiquons simplement pas, car nous communiquons - Nous connaissons la taille de notre dôme, le dôme de plasma, grâce à la conversion du courant continu en courant alternatif. Il n'y a ni vibration, ni fréquence au sein du plasma. Nous en avons un mètre, deux mètres, nous ne voyons rien. Là où il passe à l'état de matière, nous voyons alors la fréquence. À ce point, si nous déterminons la force de champ à cette fréquence, alors nous trouvons la fréquence de notre Créateur, qui est notre réacteur. Ensuite, nous appliquons le même raisonnement à notre Créateur. Alors nous trouvons, d'accord, nous trouvons la fréquence de notre Créateur, mais notre Créateur a un Créateur, alors… à quel point est-ce bas ? C'est le seul secret, mais l'Homme utilise l'électronique et l'électricité, mais l'Homme doit utiliser des moyens illimités pour trouver la fréquence du Créateur. Alors, vous trouverez le père et le grand-père du Créateur.

Merci beaucoup pour aujourd'hui. On se retrouve demain à midi. Apportez vos deux

casques audio et, si vous en avez, autant d'unités de rayons cosmiques que vous le souhaitez. Profitez bien de ce moment. C'est un moment fantastique. J'aimerais savoir quelle illumination vous avez reçue pendant cette session, et ce que vous recevrez dans les prochains jours, une révélation que vous ignoriez, mais que vous pressentez déjà. Ne pensez pas que ce soit un hasard, car il y a un déclencheur. J'appelle cela une addiction au déni, et l'Homme est le plus grand des accros. C'est pourquoi nous n'entendons pas la voix de notre Créateur. Nous sommes accros au déni, car il vaut mieux vivre une vie matérielle.

Merci encore pour aujourd'hui. À la semaine prochaine. J'espère que très bientôt, le monde sera différent de celui que nous connaissons. Merci encore.

Rick : Très bien, merci, M. Keshe. Merci pour ce nouvel Atelier des Chercheurs de Connaissances, le 631ème d'une série continue. L'atelier de la semaine prochaine marquera, je crois, les 12 ans de cette série, qui a débuté la première semaine de mars 2014.

Keshe : C'est à ce moment-là que vous avez commencé à appeler ça Atelier, et non pas les séances précédentes. N'oubliez pas qu'avant, c'était différent.

Rick : On a organisé une année complète d'ateliers pédagogiques publics, je crois. C'était une fois par mois pour ceux qui étaient avec vous. Et puis, on avait déjà créé le Groupe Réacteurs Plasma avant même cela. Donc, oui, ça remonte à environ 14 ans.

Keshe : Merci beaucoup d’avoir été là tout ce temps, Monsieur Rick Crammond.

Rick : Je vous en prie. Vous êtes toujours la bienvenue. Okay, merci à tous pour votre participation à l’atelier d’aujourd’hui. Nous aurons un autre atelier d’enseignement public la semaine prochaine, nous serons en mars alors. Ce sera pour mardi 3 mars avec Une Planète une Nation une Race pour la Justice et la Paix Mondiale, avec les membres et les membres de soutien du Conseil Universel qui commence à 16h heure d’Europe Centrale. Et le Groupe de Réacteur Plasma, ce sera le mercredi 4 février à 7h heure d’Europe Centrale. Très bien, merci à tous. Je pense qu’il y a quelque chose que je suis censé montrer. Patientez un instant, le temps que je le trouve. Je ne vois rien pour aujourd’hui. Alors, j’imagin»e que c’est bon. Au prochain atelier. Et n’oubliez pas de jouer au Jeu de Paix et d’Illumination. Et les liens sont partagés dans les discussions. On s’y amuse. Donc, je vous le recommande. Bien, au revoir à tous.

(Fin de l’atelier)